

L'ECLAIREUR

TARIF DES ANNONCES

Mesure agathe: 14 lignes au pouce
 Première insertion \$.10
 Deuxième insertion05
 Tarif spécial pour annonces à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS

Un an \$2.00
 Six mois 1.00
 États-Unis 2.50

"L'ECLAIREUR LTEE", propriétaire.

ORGANE DU DISTRICT DE BEAUCHE

ED. FORTIN, directeur

LA CANDIDATURE DE M. JOS. PAQUET

M. Joseph Paquet (à Raphael), maire de la paroisse de Saint-Georges, a décidé de se porter candidat contre l'honorable Docteur Béland. M. Paquet se présente sous l'étiquette de fermier et, mardi, à Saint-Georges, à l'issue du service divin, il a pris la parole devant les électeurs de sa paroisse.

Nous connaissons personnellement M. Paquet et nous avons appris à l'estimer, sachant qu'il était en état de rendre d'excellents services à ses concitoyens comme maire de sa belle et grande paroisse. Nous savons qu'il est un homme de jugement, sage, pondéré et jouissant à Saint-Georges, d'un respect mérité. C'est un bon citoyen, un brave homme, un honnête homme.

Voilà pourquoi nous nous demandons comment il se fait que M. J. Paquet se soit embarqué dans cette galère où la position qu'il occupe frise le ridicule, pour ne pas dire plus.

M. Paquet doit savoir tout aussi bien que nous que les électeurs du comté de Beauce ne le prendront pas au sérieux lorsqu'il se pose en "candidat fermier". Pas un d'entre eux n'ignorera que M. Paquet a été choisi à une assemblée de quelques chefs conservateurs, tenue à St-Joseph de Beauce, la semaine dernière, pour représenter le parti de M. Meighen, mais qu'en face de l'impopularité évidente du gouvernement unioniste, il a fallu affubler le candidat élu de la défrôque du candidat fermier. C'est M. Joseph Paquet, unioniste faisant la lutte au Docteur Béland, libéral, voilà tout.

Pourquoi M. Paquet n'a-t-il pas saisi de suite l'infatigable de son subterfuge et le ridicule du rôle qu'on lui fait jouer? Il doit savoir que le Docteur Béland, à St-Joseph de Beauce, il y a quinze jours, en réponse à M. Louis Morin, a dévoilé cette lâche manœuvre et servi une verte leçon à M. Morin? M. Paquet comprend-il, maintenant, dans quelle triste et mensongère position ses prétendus amis l'ont placé?

Il est encore temps pour lui d'échapper à la défaite malheureuse qui l'attend. Un citoyen de sa valeur, un honnête homme comme M. Paquet ne doit pas se prêter à de telles machinations politiques. Ses amis de St-Georges, de francs conservateurs que nous avons rencontrés, veulent le faire retirer. Ce serait rendre service à M. Paquet que de l'empêcher de rééditer la comédie du Poirier de 1911.

Une chose nous fait peine à constater: c'est de voir les chefs conservateurs du district, achever de tuer leur parti par de telles manœuvres. Nous estimons tout-à-fait justifiable l'ambition qu'ils auraient de réunir leurs forces éparses autour d'un chef sérieux et faire une lutte intéressante. Les succès couronnent toujours, un jour ou l'autre, un effort persévérant et bien conduit.

Mais au lieu de cela, forcer la main à un brave citoyen qui n'a aucune qualification possible pour paraître sur la scène politique; l'opposer comme adversaire à un homme de la valeur du Docteur Béland, l'un des chefs les plus brillants et les plus avertis du parti libéral; lui couvrir les épaules d'ordures mensongères pour cacher les turpitudes d'un gouvernement en disgrâce; l'exposer ainsi au ridicule de tout un comté, et le couler à jamais dans l'estime de ses concitoyens, voilà ce que nous reprochons amèrement aux chefs conservateurs de la Beauce et voilà ce qui complète à tout jamais la ruine de leurs espérances dans la région!

Et si M. Paquet comprend bien la situation, après avoir consulté ses meilleurs amis, quelque soient les offres alléchantes qui ont pu lui être faites, il abandonnera une lutte qui lui sera funeste, à tous les points de vue.

Il est encore temps pour lui d'échapper nos gens d'accueillir son nom à celui d'un Poirier.

ED. FORTIN.

DANS DORCHESTER

L'ÉVENEMENT VIENT-IL SE PAYER LA TÊTE DE SES LECTEURS.

Nous ne savons trop dans quel but notre confrère l'"Événement", de Québec, fait mousser, chaque matin, des candidatures nouvelles, dans les différents comtés de la région, leur attribuant surtout une importance qu'elles sont loin d'avoir. Si le confrère tient absolument à conserver son caractère d'organe sérieux, il devrait changer de tactique et cesser de pondre, chaque matin, des oeufs de canard qui n'ont pas même le mérite d'avoir un père... légitime.

C'est ainsi qu'hier matin avec un sérieux de bénédictin, l'"Événement" annonçait comme dangereuse pour M. Cannon la candidature d'un nommé Joseph Turcotte, messager à la Chambre des Communes, à Ottawa, devant représenter l'élément fermier, dans Dorchester. Joseph Turcotte, fermier, lui qui n'aurait pour tout partage, en fait de ferme, que l'enclos qui renferme ses cendres, dans le cimetière, au jour de son trépas! Et l'"Événement" ajoute, sans l'ombre d'un sourire, qu'il fera une grosse lutte à M. Cannon! Notre confrère veut se payer la tête de ses lecteurs de Dorchester ou bien il a entrepris de tourner le parti fermier en ridicule. C'est un moyen comme un autre de lui faire la lutte.

Et quand l'"Événement", toujours pince-sans-rire imperturbable, annonçant la candidature probable de ce fameux M. Philémon Vallières, l'organisateur de 1911 et 1917 de l'hon. M. Sévigny, dans Dorchester, comme indépendant (M. Philémon Vallières, indépendant!), déclare que si ce bon vieux tourioniste est choisi à la convention d'aujourd'hui, à St-Anselme, "les paroisses de St-Anselme, Ste-Claire, Honfleur, St-Malachie, St-Magloire, Frampton et Standon lui sont acquies", nous nous demandons s'il veut rire de ses lecteurs ou si le rédacteur qui a pondu cette farce sortait d'un souper fin aux huîtres, alors que les fumées du Sauterne n'étaient pas encore dissipées.

La vérité est que tout candidat opposé à M. Lucien Cannon, dans Dorchester, qu'il soit unioniste, fermier, indépendant, nationaliste, progressiste ou tout ce que vous voudrez, sera bel et bien écarté et que toutes ces prétendues conventions avec leur candidats de paille ne sont que de la bouillie pour les chats.

Joseph Turcotte et Philémon Vallières, dans Dorchester: veut-on, à tout jamais, ensevelir sous le ridicule les quelques partisans que le parti conservateur possède encore dans ce comté? On ne pourrait s'y prendre autrement.

LE MOUVEMENT SE PROPAGE

Nous sommes heureux de constater que la campagne que nous avons entreprise, il y a quinze jours pour demander un gouvernement provincial la reconstruction du chemin de St-Henri est si consciencieusement appuyée. Nous recevons d'un peu partout des témoignages d'approbation et le "Canadien", de Thetford Mines, publie, la semaine dernière, un article appuyant la nôtre et demandant la reconstruction de cette route, si essentiellement désastreuse.

Nous sommes heureux de constater combien les gens s'intéressent à ce mouvement. Il est d'une extrême importance que la reconstruction de cette route soit faite dès les printemps prochains. Comme on l'a dit avec raison, voilà une route qui est le seul et unique détonné de notre vaste district, par où des milliers et des milliers d'automobiles circulent constamment, dont le mauvais état crée une réputation déplorable à notre politique des bons chemins et cause, au mouvement des touristes américains, vers nos régions, un tort considérable.

Nous savons le nouveau ministre de la Voirie, l'honorable M. Perron, animé des meilleures intentions et nous avons la certitude que s'il est mis au courant de ce désastreux état de choses, avec son esprit de justice et son sens des convenances, il ordonnera de suite ces travaux urgents.

Nous encourageons fortement les automobilistes de la Beauce de pousser la cause activement d'organiser une délégation et d'aller rencontrer l'honorable M. Perron. Pour notre part, nous serons les premiers à les soutenir et à les encourager.

VOL AU LAC FRONTIÈRE

Nous apprenons qu'un vol audacieux a été commis au Lac Frontière, ces jours derniers sur la ferme appartenant à M. Howard. 6 renards argentés d'une valeur environ \$6,000.00 ont été volés. Des détectives sont actuellement sur la piste des voleurs qui seront bientôt conduits à la prison de St-Joseph de Beauce.

IL REVIENT DE SON ERREUR

Le Dr Michael Clark, qui avait commis l'erreur de saillir au chef des progressistes, M. Crerar, sembler reconnaître qu'il s'est laissé éblouir un tantinet par les belles théories rondantes du chef fermier et par les farouches élocubrations qu'il sert avec tant de désinvolture à ses partisans aveugles.

Il est à peu près certain maintenant que l'ancien député de Red Deer va se rallier aux libéraux et prêcher de plus belle la politique de l'hon. MacKenzie King. Il n'aura d'ailleurs pas de difficulté à reconnaître le bien-fondé de la politique amie de l'ordre et de la paix, ayant déjà été un de ses fidèles défenseurs et propagateurs.

Le retour du Dr Clark dans les rangs du parti libéral ne peut manquer de réjouir tous ceux qui ont à cœur la faillite du parti Tory. De plus, il servira à donner du courage à ceux qui par pusillanimité ou par insouciance seraient tentés de se murir dans l'indifférence et de dire: "A quoi bon lutter!" Ce sera aussi un des beaux exemples dont pourront bénéficier ceux qui sont tentés de voir en M. Crerar un homme apte à gouverner le pays.

Le Dr Clark, pour un, n'a pas été lent à s'apercevoir que la politique de l'hon. T. A. Crerar n'était pas appelée à faire le bonheur de la masse des Canadiens, et comme il est assez versé dans les choses parlementaires, nous aimons croire que son jugement n'est pas erroné.

Quoi qu'il en soit, son entrée dans les rangs des libéraux après avoir été l'un des principaux ou plutôt le principal lieutenant du chef progressiste est une preuve suffisante que la politique préchée par les King, les Goin, les Lemieux, les Lapointe et tous nos vaillants luteurs est encore celle qui rencontre le mieux les aspirations du peuple canadien et celle qui lui convient le mieux.

Il sera bientôt intéressant de voir combien puissante sera l'armée libérale, au plus fort de la bataille électorale. Pour le moment, c'est avec plaisir que nous pouvons constater l'œuvre de désagrégation que l'œuvre qui s'accomplit chaque jour au sein des partis de M. Meighen et de M. Crerar.

Nombre de libéraux ont ainsi abandonné Sir Wilfrid Laurier sur la question de la conscription. M. Clark en était un et, aujourd'hui, consent de son erreur et constate sur son honneur de quels lignes la politique unioniste a conduit le pays. M. Clark se rallie à la politique nationale de M. King, pour le plus grand bien du pays, le 6 décembre prochain.

SUR LA ROUTE DE LEVIS

Notre confrère du "Canadien", de Thetford Mines, M. Camille Duguay, faisant écho à l'article que nous avons écrit, il y a quinze jours, au sujet de la route de St-Henri, publie l'article suivant:

Les bons chemins font le progrès de la colonisation et sont les accélérateurs naturels du mouvement commercial.

Le gouvernement provincial l'a compris et a adopté déjà depuis plusieurs années une attitude dont il est regrettable de ne pas avoir pu profiter. Les routes ont été construites dans les comtés de la Province, faisant la joie et la prospérité des villages et des villes qu'ils traversent.

La route "Levis-ackman" est à peu près l'une des dernières de ce genre normale, le chemin de St-Henri de Levis.

Ceux qui jusque là on loué les riches et fertiles paroisses de la Beauce se sont lassés aller à la grisaille du révo semé par la beauté des routes village, honnêtement entretenues, ombrées le long de la route, tombant dans le marasme de la triste réalité, dès qu'ils arrivent sur le chemin de St-Henri. Le désenclavement est l'autant plus grand, que le remède à y apporter est facile.

Nous ajoutons de plus, que des milliers de nos milliers d'automobiles passent chaque année sur ce "barbelé" nouveau genre et que sans une réparation immédiate, l'état pitoyable de cette route, sera un obstacle sérieux pour entraver la migration récréative du touriste américain l'an prochain.

Nous pourrions multiplier au fil de la plume toutes les raisons valables que nous avons de demander à l'honorable Perron l'amélioration de cette route. Nous croyons exprimer le désir de tous les automobilistes qui vont fréquemment à Québec et nous nous faisons leur porte-parole en insistant pour que ces travaux s'exécutent dès les printemps prochains.

Nous avons assez de confiance en l'esprit de justice du nouveau ministre de la Voirie, pour savoir que notre voix sera entendue et que la belle route Jackman-Levis ne perdra pas son nom et sa popularité dans les "chaos" les "ornières" de la route de St-Henri de Levis.

Il va de l'intérêt de tous et de la bonne renommée du ministère de la voirie qui a rendu tant d'appréciables services à la province.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux clavigraphes presque neufs, Marques: REMINGTON et ROYAL, d'excellentes conditions, paiements faciles.

S'adresser à: "L'ECLAIREUR."

POUR QU'IL CONTINUE SES BIENFAITS AUX GENERATIONS QUI LEVENT

L'AIDE A LEVIS

M. l'abbé Eugène Carrier, du collège de Lévis, était à Bienville, dimanche où il a donné le sermon II a parlé du collège de Lévis et de son œuvre.

Mais avant le sermon M. le curé Pelletier, au prône a prononcé l'allocution suivante:

Dans un instant, M. l'abbé Eugène Carrier va vous parler du collège de Lévis, de son œuvre, des titres qu'il a à la reconnaissance et à l'encouragement du peuple canadien-français. Même en mettant toute l'éloquence d'une parole convaincue, il ne pourra pas dire tout le bien qu'ont fait nos collèges classiques, avant-gardes de progrès et de défense nationale.

Nous saisissons avec bonheur l'occasion qui nous est fournie de dire à ces messieurs du collège notre estime et notre reconnaissance. Vos familles, depuis plus de 50 ans, sont les obligées de cette maison fondée par Mgr Déziel. Vos enfants y ont reçu, en grand nombre, la formation et l'instruction. Jusqu'à ces dernières années, les élèves de Bienville, comme ceux de Lévis, ne payaient au collège qu'une piastre par mois; c'était à peine payer l'usage des planchers; depuis 4 ans, ils payent quatre piastres par mois, c'est encore si peu pour tout ce qu'on reçoit. Eh bien! on vous demande maintenant de reconnaître du collège le zéro cent du collège de Lévis. Quel est l'ancien élève qui ne peut pas donner à son Alma Mater au moins \$5, par an pendant sept ans? Faudra-t-il faire un sacrifice pour cela? Faites-le en bon cœur. Demandez-vous s'il n'y a pas tant et tant de choses dont vous pouvez vous priver pour une oeuvre si grande, Canada-Français, et fier de l'être, je suis attristé quand je vois dans le journal qu'à Montréal et la banlieue on vend pour \$50.00 de biisson en 1 jour; on vend de la viande pour le plus de \$1.00.00 à chaque jour dans la province; c'est donc un million trois cent mille piastres par mois. Pourquoi cette dépense folle? En grande partie pour rien, pour l'ivrognerie, la gourmandise. Ah! si les missions, la colonisation, nos hôpitaux, nos collèges avaient le quart de ces sommes gaspillées, quel progrès, quelle poussée nous aurions!

Il s'agit de savoir si, lorsque les institutions protestantes sont richement dotées pas nos compatriotes anglais, nos collègues catholiques vont vivre, vivre pour les laïcs de la nation, de la situation et continuer l'oeuvre de salut; c'est à vous, citoyens du comté de Lévis, de donner la réponse corde magno et animo volenti; de grand cœur et d'une volonté qui sait agir.

Comme c'est beau de voir les anciens élèves de nos collèges d'éducation rivaliser entre eux pour soutenir leur Alma Mater, déclarer souvent que ce qu'ils ont, ce qu'ils sont, ils le doivent en grande partie aux éducateurs qui les ont formés. Comme ils retournent à leur foyer familial, qu'ils aident leur jeunesse et ils en reviennent meilleurs. Ce qu'ils doivent faire maintenant, c'est l'aider à accomplir sa mission providentielle pour la gloire de la patrie canadienne.

Le poète Jasmin disait un jour de "Lévis": "Je me souviens qu'un jour, l'Église m'a trouvé nu et m'a vêtu bien souvent. Homme je la trouve nue, à mon tour, je la couvre, je la souviens". Le collège nous a reçus ignorants et faibles, il nous a instruits et élevés pour les lasses de la vie. Je ne puis que vous aider afin qu'il continue ses bienfaits aux générations qui le vent.

"J'ai gagné une bonne journée, disait le tailleur de pierre, à son ami Lamarche, poète célèbre, car les parvins me l'ont obligé, moi le pauvre, en amitié, mon cœur me la paie en contentement, et le bon Dieu me la paiera en miséricorde".

Belle réponse d'un ouvrier qui fit en trois mots les conséquences de la belle action qu'on vous demande.

HOMMAGE A L'HON. M. PERRON

L'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie dans le cabinet Tascheureau, a été, mercredi dernier, l'objet d'une splendide manifestation de la part des libéraux.

Au cours d'un banquet, à l'hôtel de la place Vigier, l'honorable M. Perron a été acclamé par plus de sept cents convives.

Les orateurs les plus en vue du parti libéral dans notre province, l'honorable M. Tascheureau, premier ministre, l'honorable Rodolphe Lemieux, sir Lomer Gouin, l'honorable M. Mitchell, l'honorable Jacques Bureau et M. J.-A. Robit ont tour à tour rendu hommage au talent, à l'énergie et à la haute valeur de l'honorable M. Perron.

Celui-ci a prononcé un discours fort intéressant où il a fait l'histoire de la voirie dans notre province et annoncé la politique qu'il entend suivre, le programme qu'il veut exécuter.

Le nouveau ministre veut conserver à la province le patrimoine de ses bons routes.

M. Alfred Lambert, président de la Chambre de Commerce de Montréal, présidait ce splendide banquet.

REPRESENTANT DEMANDE

Nous avons besoin d'un représentant à commission, avec voiture pour parcourir la Beauce, Dorchester, Bellechasse, etc., pour la vente du Lubrifiant Carbon Nitrocar, liquide par excellence pour décarboniser toutes les engins spécialement les (autos). Nous payons une forte commission mais nous voulons de bons vendeurs. Inutile pour les curieux d'écrire.

LA CIE D'ANNONCES ET VENTES
 350 Grande-Allée, Québec.

LA TOUSSAINT

LA TOUSSAINT que nous célébrons, mardi prochain, est une fête du ciel, mais nous devons nous y associer. Cette fête a été établie pour honorer tous les saints. Nous ne pouvons pas les connaître tous, mais nous devrions en connaître davantage. Dans peu de famille, on lit la vie des saints, c'est pourquoi ils ont peu d'imitateurs de leurs vertus et ils sont peu connus. Il convenait donc qu'une fête commune fut instituée pour célébrer la mémoire de tous ces héros de la vérité et de la vertu, nos pères et nos frères aimés dans la grande famille chrétienne, une fête qui fut comme l'hommage de toute l'Église militante à toute l'Église triomphante.

La fête de beaucoup de saints passe inaperçue pour un grand nombre de fidèles à qui leurs occupations ne permettent pas d'assister aux offices de l'Église les jours de semaine, la fête de tous les saints leur permet de réparer cette lacune de leur piété chrétienne.

Cette même fête offre à tous une occasion de réparer leur négligence de l'année vis-à-vis du culte des saints en général et de leurs patrons en particulier.

Nous avons un si grand besoin de protecteurs au ciel, au milieu des mille dangers et épreuves de cette vie, après avoir invoqué chaque jour de l'année un certain nombre de saints en particulier, il nous est grandement utile de les invoquer tous dans une fête solennelle. Tous, d'ailleurs, sont nos amis et désirent ardemment que nous arrivions à partager leur bonheur.

Les saints sont aujourd'hui une gêne considérable pour bon nombre d'esprits; ils gênent les amis du plaisir avec leur morale sévère; ils gênent les ennemis de l'Église, dont ils sont un si bel ornement; ils gênent les débauchés, les égoïstes, les usuriers, tous ceux qui ne vivent que pour eux et pour satisfaire leur intérêt personnel. Quel contraste: les saints vivaient en se contentant de nécessaire, n'ayant que de superflu, faisant tout pour l'utilité du prochain et la gloire de Dieu.

Plus que jamais l'exemple des saints devrait être remis en honneur par la lecture de leur vie. La connaissance des saints nous transporterait dans un monde nouveau le monde de la bonté, de la vertu, dont le reflet nous illuminerait et nous rendrait meilleurs.

CENSOR.

PROPOS AGRICOLES

Pater meus agricola est
 (S. Jean, 15, 1)
 Mon père est agriculteur.

LES SELS SONT BONS POUR LES REINS MALADES

Nous mangeons trop de viande, ce qui embarrasse les reins et cause le mal de reins.

La plupart des gens oublient que les reins, comme les intestins, deviennent embarrassés et lents et ont besoin d'un purgatif de temps en temps, autrement ils ont mal aux reins et sentent des douleurs dans la région des reins, des maux de tête, des douleurs de rhumatisme, l'oppression du foie, l'estomac acide, et toutes les maladies de la vessie. Vous devez, tout simplement, conserver vos reins actifs et nets et dès le moment que vous sentez une douleur dans la région des reins procurez-vous quatre onces de sels Jad chez l'importeur quel pharmacien, prenez-en une cuillerée à table dans un verre d'eau avant le déjeuner pendant quelques jours et vos reins agiront alors facilement. Ces sels fameux sont tirés des acides du raisin et il est du citron, combinés avec du lithia. Ils sont sans danger pour activer les reins et les stimuler à une activité normale. Ils neutralisent aussi les acides de l'urine, arrêtent les irritations et mettent ainsi fin aux maladies de la vessie.

Les sels Jad sont sans danger et peu coûteux, ils font un délicieux breuvage et vous pouvez les acheter partout. Prenez-les maintenant et conservez-les dans vos sacs et évitez ainsi des complications sérieuses.

Un pharmacien bien connu de la ville dit qu'il vend beaucoup de sels Jad aux personnes qui croient aux maladies des reins lorsqu'elles ne sont que malades.

MIEUX VAUT PREVENIR QUE GUERIR

La saison des rhumes nous arrive. Les personnes faibles, anémiques, sont tout particulièrement menacées pendant cette saison. C'est le temps de prévenir ces maux, d'enrichir votre sang, en faisant usage de:

VINS TONIQUES

Essayez dès maintenant les:—
 ST-VALIER,
 DES CARMES,
 DE QUININE,
 QUINQUINA,
 CREOSOTE,
 FAGUET, ETC., ETC.
 VIN RITA

TANLAC \$1.15

Pharmacie Deschenes
 BEAUCEVILLE

Rendez-vous des Chasseurs

Fusils, Carabines, Cartouches de tous calibres. Pièges, Couteaux de chasse et Hachettes.

Compas, Bouteilles Thermos, Vestons de chasse et Havresacs. Poêles de camp et Ustensiles de cuisine.

Ferronnerie, fournitures de moulins, matériaux de construction, etc., etc.

Lampe "Coleman", indispensable à la maison et très économique. Le soleil de la nuit.

Fanal "Coleman", pouvoir de 300 chandelles, coûte moins cher qu'un sou de l'heure d'opération, une nécessité à la campagne.

SAMSON & FILION

Marchands quincailliers
 341-345 RUE SAINT-PAUL - QUEBEC.
 (En face de la gare du C. P. R.)

LA BAISSÉ DE LA COURONNE ET DU MARK

(Service de la Rente, fait par Versaill-Viduaire-Boulais-limitee).

Tous les journaux financiers signalent un fait très significatif qui se produit en ce moment à Vienne et à Berlin.

À Vienne, la foule, prévoyant que la monnaie nationale, la couronne n'aura bientôt plus aucune valeur d'achat à l'étranger, assiège les banques pour l'échanger en dollars, en livres ou autres monnaies appréciées, afin de pouvoir, advenant la faillite nationale, continuer de s'approvisionner sur les marchés extérieurs. Naturellement, la panique a précipité une nouvelle baisse.

À Berlin, tout le monde est persuadé—avec raison—que la baisse du mark entraînera forcément la hausse des marchandises; aussi la foule se précipite-elle dans les boutiques pour acheter les articles qui paraissent devoir augmenter de prix. Elle se précipite sur les articles d'argent, de cuir et d'optique, les chapeaux et les robes. Les étrangers agissent de même. Là encore la panique a eu pour conséquence de déprécier encore davantage la monnaie nationale. On prévoit qu'après avoir développé son commerce d'exportation en avilissant sa monnaie l'Allemagne va maintenant se trouver dans l'impossibilité presque absolue de financer ses importations de matières premières; que la hausse des marchandises va provoquer des demandes d'augmentation de salaires; que les augmentations de salaires nécessiteront de nouvelles émissions de papier-monnaie et qu'ainsi l'Allemagne se trouvera prise dans un cercle vicieux d'où elle ne pourra sortir que par la faillite.

CONFÉRENCES AGRICOLES

L'agronomie de la Beauce, M. Ladham, et M. St-Pierre, instructeur, ont commencé depuis quelques temps une tournée de conférences dans les différents paroisses de la Beauce.

La semaine dernière, ils ont tenu des assemblées à East-Broughton et à St-Elzéar, et cette semaine, ils donneront d'autres conférences à Valley, Ste-Aurèle et St-Zacharie. Les principaux sujets qui sont traités sont l'industrie laitière, l'industrie du mouton, la culture du trèfle, des légumes, la culture fruitière et la mise en conserve.

On remarque que les cultivateurs assistent en beaucoup plus grand nombre que par les années précédentes à ces conférences. Cela prouve qu'il y a un véritable réveil au point de vue agricole dans la Beauce.

On comprend maintenant qu'il est nécessaire de s'instruire si l'on veut retirer des industries agricoles le plus de revenus possibles et si l'on veut se protéger contre ceux qui cherchent à exploiter les cultivateurs.

FAUSSE RUMEUR

Le bruit a couru, hier, qu'un meurtre avait été commis dans les chantiers de M. Ed. Lacroix, près de la frontière. Après renseignements pris de M. Lacroix lui-même, nous sommes en mesure d'annoncer que c'est là un pur canard.

Dr Aurèle Hadeau

BEAUCE-JONCTION
 Consultations au bureau: tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

LA CONCURRENCE ALLEMANDE EN METALLURGIE

(Service de la Rente, fait par Versaill-Viduaire-Boulais-limitee).

Dans une information sur la crise que traverse ce moment la métallurgie anglaise, le "Daily Mail" fait ressortir les effets de la concurrence allemande en citant les chiffres communiqués par une grande maison de construction de machines, de locomotives, de tuyauterie, etc. Cette maison a déclaré qu'avant la guerre 90 % de ses affaires se faisaient avec l'étranger, maintenant, en raison de la hausse des changes, elle ne fait plus rien du tout. Bien plus, elle a à lutter avec la concurrence allemande, qui est vraiment extraordinaire. Ainsi, dernièrement, en réponse à une demande reçue de Java pour des tubes de chaudières, elle avait donné le prix de 63 liv., ce qui ne laissait qu'un bénéfice de 7 1/2 %; mais les Allemands obtinrent la commande au prix ridiculement bas de 4 liv. 15 sh.

Nos amis les livres

Mademoiselle Marie Duvaly, dans la dernière livraison de l'Action Française, l'excellente petite revue qui se dévoue au respect des droits de notre langue, sur le sol d'Amérique, publie, sur le choix des livres à lire, une excellente chronique dont nous croyons devoir donner ici les premières lignes.

Nos meilleurs compagnons, nos plus chers amis sont encore et demeureront toujours les livres. Ils nous sont fidèles et dévoués, à condition qu'on sache les bien choisir et que les conseils, les idées, les opinions, les théories qu'ils retiennent captifs, entre leurs feuillets serrés, reflètent toujours la plus judicieuse orthodoxie. De même qu'un mauvais ami peut causer un mal irréparable aux personnes qu'il fréquente, ainsi le mauvais livre distille dans l'âme de celui qui se confie à ses charmes enjoliveurs un poison dont les effets sont toujours mortels.

Voici, à ce propos, ce qu'écrit l'excellente chronique de l'Action Française :

Nos amis les livres ! Vous n'éprouvez, certes, aucun étonnement d'entendre qualifier les livres du doux nom d'amis. Oui, nos amis, nos chers amis les livres ! Amis, reconnaissants de notre moindre bon vouloir, attendant l'heure où, recueillis pacifiquement, intérieurement silencieux, nous allons vers eux ; amis patients, peu exigeants, sans récrimination, amertume ou raillerie ; amis ne tenant compte ni de la lassitude qui nous les fait repousser, ni de la hâte fiévreuse qui nous empêche de les bien pénétrer ; amis des heures souriantes ou des jours sans soleil, bons compagnons sur les routes solitaires de la vie ; amis devenant nos confidentes, nos conseillers, nos éducateurs, nos maîtres !

Que ne devienons-nous pas auprès de nous-mêmes, nos doux amis les livres ! Ils ont même la faculté, — et ici la distinction s'impose, elle est impérieuse, elle est nécessaire, — ils ont la faculté de se transformer, par notre faute, par notre manque de vigilance et de discernement, en amis pervers et seurs.

A nous d'y prendre garde, de nous rappeler que les livres ce sont de passifs camarades dont le vouloir n'existe qu'en vertu du nôtre, dont nous avons l'entière liberté du choix. Ce choix témoigne de nos habitudes, tendances d'esprit, de la forme de notre sensibilité, de la profondeur ou de la puérilité de nos sentiments. Gare donc ! Veillons ! Un livre, passez-moi le mot, souriez-en, un livre, c'est un peu comme la femme que l'on épouse. Elle est choisie, mais elle ne choisit pas. J'ajoute, car mon sexe est sans pitié, ce sera tant pis pour le mari s'il y a mécontentement. Il n'avait qu'à y regarder de près. Il faisait son choix en toute liberté.

Que nos amis les livres ne tiennent donc pas le rôle de corrupteur, puisqu'aussi bien l'entière responsabilité de l'influence exercée retombera sur nous, non sur eux. A nous de reconnaître qu'à un esprit français qui peut se réclamer d'un goût délicat, qu'à une âme catholique dont l'idéal doit habiter les sommets, seules conviennent les hautes et saines lectures. Et, lorsque mis en présence des livres dans ces impressionnantes nécropoles de la pensée humaine que sont les bibliothèques ; lorsque frappés par le nombre, les tailles diverses, l'apparence tantôt luxueuse, tantôt modeste de milliers de volumes rangés en files serrées ; lorsqu'enfin nous sommes tentés d'être dominés par eux, réagissons, ne nous laissons ni éblouir, ni duper par le mirage imposant du nombre ou de la forme. Souvenons-nous qu'entre les feuillets que presseront nerveusement nos doigts, sont déposés l'essence d'une pensée, le sang d'un cœur, la force d'action bienfaisante ou pernicieuse d'une âme. Souvenons-nous que cette pensée, ce cœur, cette âme vont se livrer à nous ; qu'une conception de Dieu, de la vie et du monde nous sera exposée. Et que la voix soit harmonieuse ou rude, concise ou prolixe ; qu'elle chante, berce, s'émeuve, disserte, raille, cette voix pénètre en nous en éveillant des échos. Notre âme devient une lyre touchée par une main invisible et ardente. Tout près de notre cœur, un autre cœur s'agite, tremble, se désespère, ou s'élève à des hauteurs d'où il embrasse l'infini.

Nos amis les livres s'offrent donc complaisamment à nous, à notre hémure du moment, aux besoins de notre esprit, aux exigences de notre sensibilité. Vers lesquels irons-nous ? Un peu de confusion s'empare de nous. Nos regards se font incertains, trahissent l'embarras de la volonté. Elle n'arrive pas à se fixer. Mon Dieu ! si quelque charitable écierone nous guidait à travers les rayons innombrables où fraternisent les œuvres de la pensée humaine.

La voix grave, sans ménagement de la conscience, elame d'abord très haut : "Pourquoi ne jettes-tu pas les yeux sur quelque traité doctrinal, il affermira ta foi ; sur un ouvrage d'ascétisme, il te rendra fervent ; sur la monographie de saints personnages, ce sont de bons exemples à imiter". Une voix chaude repartit : "Songe aux beaux vieux de l'histoire, à ceux tout particulièrement qui racontent les faits glorieux de ton pays". Calme, lente, assurée, une troisième voix s'élève : "Souviens-toi que par l'instruction tu es armé deux fois dans la vie, contre les périls du dedans et contre ceux du dehors. Connaître, c'est prévoir ou c'est guérir. Ne dédaigne pas les lourds in-folios dans lesquels la science a consigné ses bienfaisantes conquêtes". Et enfin une dernière voix se fait entendre, voix de sirène celle-là, voix qui caresse et persuade : "Bah ! ne vas pas sacrifier au sérieux des idées l'émotion qui s'éveille dans ton âme. Ton cœur tendre a besoin d'aliments.



"WEAR A FLANDERS POPPY ON ARMISTICE DAY"

"PORTEZ UN COQUELICOT DES FLANDRES LE JOUR DE L'ARMISTICE"

Ce projet ne peut que recevoir l'approbation générale, car il est de nature à nous rappeler ceux qui combattent pendant les jours sanglants de 1914-18.

Sait-on que l'idée de porter un coquelicot le jour de l'armistice a été originalement dans les Flandres, parmi les enfants ? Oui, ce sont eux, paraît-il, qui ont suggéré cette fleur comme emblème commémoratif. C'est que les tombes de nos soldats, dans les Flandres, sont décorées de coquelicots, et comme les enfants vont s'agenouiller et prier sur la terre béni qui recèle les restes de nos armés, cette idée a germé en eux, et voilà qu'un jour de dimanche elle est venue saluer la douce avec attendrissement et portons avec honneur et joie cette fleur du souvenir.

Quelle douce émotion ne devrions-nous pas éprouver à porter cette fleur vivante, sœur de celles qui croissent sur les fosses lointaines, et dont la simplicité veut dire tant de choses. Pour ma part, lorsque l'on m'offrirait cette fleur rouge, je serais fier de l'accepter, et je suis sûr d'avance qu'elle aura l'honneur de m'évoquer ; car, pour moi, je la considère comme le sang des braves qui aurait surgi de terre pour fleurir le sol et mettre un peu de baume aux souffrances de ceux qui restent et n'anticipent aucune consolation.

Ce coquelicot rappellera à ceux qui ont eu la vie épargnée, leurs frères d'armes. En ce jour de l'armistice, il y en aura qui se ressouviendront de faits survenus sur les champs de bataille ; d'autres qui pleureront à la pensée qu'ils ont perdu de chers camarades, et il y en aura qui tressailliront en songeant que s'ils ont encore la vie, ils le doivent à un ami, qui, plus tard fut couché en joue et atteint en pleine poitrine. Ce coquelicot rappellera à un bon nombre de "returned soldiers" ceux qui leur ouvraient leurs bourses, ou partageaient les "douceurs" qu'ils recevaient de chez eux. Ces colis préparés avec soin par une mère, épouse, sœur ou fiancée, et qui étaient accueillis avec tant de plaisir dans les tranchées.

Ce qui suit est authentique et en est la preuve :

"Une lettre écrite par un canadien français, âgé d'une vingtaine d'années et adressée à sa mère". (Quelques phrases au hasard) "Non, je n'ai pas reçu le paquet que vous dites m'avoir envoyé, c'est étrange, car il y en a tant qui reviennent ce qu'on leur envoie. C'est triste ici, tellement décourageant. On ne sait jamais si on sera en vie le lendemain. La semaine dernière, je n'avais plus d'argent, et comme dans les tranchées, notre plus grand plaisir est de manger, je m'ennuyais encore plus ; j'étais à battu ; quand un nouveau venu, un anglais, voyant ma détresse, me dit en un mauvais français : "Tiens, prends ce dix piastres et va au village, achète-toi quelque chose à manger, ce que tu voudras ; si je meurs tu garderas cet argent, si je vis, tu me le rendras

lorsque tu le pourras". Maman, je n'ai pu faire autrement que de le serrer dans mes bras. Nous étions émus tous les deux, lui pleurant et moi je tremblais tellement que je ne pouvais articuler une parole. Maman, si vous saviez comme il fait bon rencontrer des cœurs sensibles, dans les tranchées". Hélas ! celui qui écrivait ces lignes fut tué quelques jours après. Mon Dieu ! je n'ai pas honte de le dire, en les lisant, j'ai pleuré à chaudes larmes.

Un coquelicot ! mais tous en voudront porter un ; l'enfant qui n'a plus de père voudra en attacher un sur sa poitrine, et le jour de l'armistice, sa mère ou d'autres devraient lui parler plus longuement de ce père qu'il ne reverra jamais, qui est tombé victime de son devoir, et qui, en exhalant son dernier soupir appelait à son chevet ceux qu'il aimait. Il n'y a rien qu'un enfant ne doive plus chérir que la mémoire de son père dont le sang a rougi le sol de France.

Il en est une autre dont la main tremblera en touchant cette fleur symbolique — c'est une mère. — Que de souffrances ont assailli son pauvre cœur pendant ces années de combat ! Nul ne sait les tourments qu'elle a endurés lorsque son fils se battait en Belgique. Elle a souffert dans son sang, ses entrailles, et il n'y a pas un seul homme au monde qui en conceit l'horreur. Oui, les mères ont souffert, et le jour de l'armistice elles souffriront encore ; leurs yeux ne seront pas assez grands pour contenir les larmes qui monteront de leur cœur. A ces mères j'offre ma sympathie, et je déplore tendrement devant leurs regards ce drame fait de gloire immortelle qui leur a été laissé en héritage par ceux qui sont tombés frappés d'une balle dans la tête, sur les chemins de Mons ou non loin de la Somme.

Malheureusement, il est trop vrai de constater que nous oublions les exploits de nos soldats ; nous ne sommes pas assez reconnaissants à ceux qui se battaient pour nous de 1914-1918. Si nous étions au moins plus enthousiastes ! Maintenant il n'y a plus d'émotions qui nous agite à la vue d'un régaliment qui passe ; ne vaudrait-il pas mieux l'applaudir quand ce ne serait que pour faire plaisir aux fantassins. Au théâtre, c'est la même chose, aucun enthousiasme ne s'éveille lorsque des bataillons défilent sur la scène. Pour quoi ? nous les acclamons pourtant bien fort pendant la guerre, ces hommes qui s'en allaient à la mort. Que doit penser un "returned soldier" lorsqu'il voit défilé sur la scène son propre régiment et qu'il constate une telle froideur, quelle amertume doit envahir son cœur, et comme il doit croire qu'il a travaillé pour rien. Voilà pourquoi, petit à petit, un soldat oublie qu'il a été un héros ; mais si nous voulons lui laisser voir parfois que "nous nous souvenons" il est certain que ce lui serait bien doux.

Oui, portons un "poppy" le jour de l'armistice, pour nous rappeler les hommes qui ont si vaillamment combattu et ceux qui reposent dans les Flandres, sous un manteau de coquelicots.

BERNADETTE.
Ottawa, Novembre 1921.

BAVARDAGES...

Un cheval s'emballa. Trente personnes s'arrêtaient, suivent d'un oeil anxieux les efforts du cocher. Il est maître de la bête. C'est fini. Il n'y a pas eu d'accident. Les gens se dispersent contents ? Sans doute... Mais avec un dépit vague de s'être arrêtés pour rien.

Lucienne a perdu son mari. Des gens chuchotent dans l'entourage : "Lui laissait-il de quoi vivre ?" On leur répond : "Oui. Son avenir est assuré." Et certaines amitiés, qui tenaient leur compassion braguée sur l'infortune de Lucienne, se sentent, à cette nouvelle, un peu déçues.

EMILE BERR.

Un morceau de piano médiocre, entendant un soir d'être d'un peu loin, dans le silence de la rue, par la fenêtre ouverte, peut paraître divin.

EMILE BERR.

FOI

Enfin, malgré l'affront et le deuil des orages, Le cher navire auquel tu confias ton sort ; Le cher et lent navire est entré dans le port, Et voici la mer calme et les rians parages.

Quand le flot nous crachait l'écume de ses rages, Quand nous sentions courir les frissons de la mort, Elle ne mentait pas, l'Etoile qui du bord Exaltait nos espoirs et guidait nos courages.

Malheur à qui n'a pas, jouet du vent amer, Une étoile en son cœur pour aller sur la mer... La nôtre, O mon amour... brillait comme une aurore.

Parfois, pourtant, la nuit nous voila sa clarté, Mais, disparaissait-elle, on y croyait encore, Et nous aurions péri si nous avions douté.

AUGUSTE DORCHAIN

Viens, recherche les douces émotions ; penche la tête sur les touchantes histoires de la vie. Le romain vivra tant que des imaginations semblables à la tienne, curieuses, assoiffées d'impressions étonnantes, le rechercheront. Hélas ! j'en ai peur, la voix de sirène sera seule entendue, si nous ne savons résister tout de suite à son enchantement et à ses fausses promesses.

LA SEMAINE DU 24 AU 29
La Dernière de Notre Grande
Vente d'Octobre

Changement dans la température, changement dans l'étalage, changement dans les prix, toujours l'avantage va au client.

Nous sommes en avance d'au moins un mois sur toutes les réductions provoquées par les baisses successives qui se font ici et là.

C'est heureux pour l'acheteur que le temps des achats d'automne coïncide avec la période de nos réductions intenses.

Nous marchons si rapidement vers la fin de l'année que nous sentons le besoin de libérer nos magasins d'autant de marchandises que possible.

NOUS HATONS NOS VENTES A VOTRE PROFIT.

PAS DE RESTRICTIONS, TOUT DOIT Y PASSER.

MAGASINEZ A NOS COMPTOIRS, C'EST PROFITABLE.

MYRAND & POULIOT
St-Roch, Québec.

BILLET DE LA SEMAINE

LES FEMMES LIBÉRATRICES

C'est indéniable. La femme a une puissance extraordinaire sur les hommes. Dieu dirige cette influence féminine par sa grâce. Les productions matérielles ne sont que le résultat de l'action divine empêchée. L'exercice bienfaisant de cette puissance. Exception faite des divorcées avec les pratiques chrétiennes, l'on voit encore chez la femme l'héroïsme de la vertu.

Le départ de nos jeunes filles pour le couvent en sont la preuve. On ne console pas sans émotion les mères dévouées et toutes à leur famille. Nous ne reconnaissons pas moins que les filles du monde, pieuses à l'heure de la prière, attirent sur le monde les bienfaits de la Bonté divine.

Il suffit de lire attentivement l'histoire pour découvrir chez les peuples que la femme a été l'instrument dont Dieu s'est souvent servi dans l'œuvre du salut.

C'est Marie qui sauve Moïse des eaux malgré l'ordre de son père, le roi Pharaon de faire mourir tous les enfants mâles du peuple hébreux. Moïse put être le libérateur de son peuple. La terre promise était conquise, quand les Chananéens tentent d'enlever cet héritage à Israël. Débora se lève du milieu des hommes sans courage et empêche l'invasion.

Les temps modernes reconnaissent encore à la France des destinées universelles. La France était blessée à mort, puisque Paris en était le berceau et que Paris était attaquée. Sainte Geneviève sauve le pays de la ruine.

Plus tard, l'Allemagne essaie la conquête des mondes en disputant la royauté avec la France. Sainte Clothilde est là pour vaincre par sa prière les Chevaliers de l'Ambition.

Enfin, Jeanne d'Arc vient replacer le roi sur son trône, délivrer de nouveau la France en agonie et immortaliser l'héroïsme chrétien au pays des vaillants.

Toutes ces femmes n'ont obtenu des victoires que par la sainteté de leur vie.

La femme a conservé son empire sur le Cœur de Dieu et son influence sur le sexe fort. Qu'elle soit la gardienne de la foi, inspiratrice des vocations religieuses ou la directrice de son cercle familial, elle entrera dans les plans que la Providence lui a tracés et pour lesquels il la récompensera.

E. du KATOR.

Dr GASPARD FAUTEUX

CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU : 9 à 12 a.m. ; 2 à 5 p.m. ; 7 1/2 à 8 1/2 p.m.
BEAUCVILLE-OUEST, C.-P. QUE.

LE BAISER VOLE

Pardonnez-moi, belle marquise, Ce baiser que je vous ai pris ! Les parterres étaient fleuris, L'air était plein de galanterie.

L'amour chantait avec la brise Mon crime est de l'avoir compris. — Pardonnez-moi, belle marquise, Ce baiser que je vous ai pris !

Vous me distiez, sur l'herbe assise, "Cueillez cette fleur" et surpris, A ces doux mots je me mépris, Je cueillis votre lèvres exquise... Pardonnez-moi, belle marquise !

H. ALLORGE.

A V I S

St-Georges de Beauce, 17 oct. 1921. M. Joseph Veilleux demeurant sur le domaine dans la paroisse de St-Georges donne avis au public qu'il ne paiera à l'avenir que les comptes qu'il aura fait lui-même. Aucune personne n'est autorisée à acheter en son nom. PAR ORDRE.

Des prix pour en finir

125 très chics costumes styles superbes en drap velours, tricotine, gabardine et serges, nuances nouvelles, marron et noir compris, quelques modèles sont garnis de fourrures.

Valeurs de \$28.00 à \$35.00. Prix pour en finir \$18.50
Valeurs de \$30. jusqu'à 50. Prix pour en finir 29.00
Valeurs de \$60.00 à \$78.00. Prix pour en finir 47.50

4 prix de manteaux représentant les meilleures valeurs sur le marché.

Il y en a 200 en vente demain et les jours suivants.

Venez faire votre choix dès demain.

Manteaux pesants en drap "Polo Cloth", nuances foncées, tant qu'il y en aura. 8.95

Très chics manteaux pesants en drap velours ou autres tissus avec ou sans garnitures de fourrures. Prix de vente. 29.50

GUETRES à des prix spéciaux guêtres drab, taupe castor et noir, 10 boutons. Prix. 1.49

Syndicat de Quebec
ANGLE ST-JOSEPH ET DE LA COURONNE
QUEBEC

TISSUS
POUR
MANTEAUX

Des milliers de verges de tissus drap velours, et tweeds pesants de fantaisie divisés en 2 lots.

Valeur de \$4.50 à \$6.00 pour. \$2.98
Valeur de \$6.50 à \$10.00 pour. \$3.98

C'est la semaine des achats pesants.

Jules Gauvin
183, rue
ST-JOSEPH, QUE
Représ. Semi-Ready

PARFUM - L'Arôme du THÉ "SALADA"

annonce la perfection de la feuille. Le Salada est célèbre depuis 30 ans par l'excellence de sa qualité qui ne varie jamais.

LETTRE DE S. E. LE CARDINAL BEGIN A Mgr C.-A. MAROIS

Monsieur le Cardinal, M. Marois, Protomaitre Apostolique, Vicaire Général, Doyen du Chapitre de Québec, Monsieur,

Il vous appartenait, à vous qui fûtes pendant plusieurs années le vicaire général du cardinal Taschereau, mon prédécesseur, de prendre l'initiative d'un monument à la mémoire du premier cardinal canadien; et je suis heureux de vous dire en prenant cette très noble initiative, vous allez au-devant de l'un de mes desirs les plus chers.

Il y a peu d'hommes, en effet, dans l'histoire de notre pays, auquel l'Eglise de Québec doive une plus grande reconnaissance. La mémoire bénie de cet homme de Dieu, grand par la naissance, grand par la foi, grand par les œuvres, évoque, dans nos cœurs, le souvenir d'un évêque éminentement fécond et dont l'héritage est un trésor de richesses spirituelles.

Appelé par Dieu à de hautes destinées, l'éminentissime Elzéar-Alexandre Taschereau a toujours merveilleusement correspondu aux grâces de choix dont il avait pu la divine Providence d'orne sa grande âme. Prêtre, professeur, directeur et supérieur archéologue, cardinal de la sainte Eglise, il a brillé dans toutes les charges et n'a cessé de grandir à mesure qu'il gravissait les degrés de la hiérarchie. L'amour de Dieu, de l'Eglise et des âmes inspira tous ses actes. Né dans les granitiers, il aima pratiquer l'humilité jusqu'à faire, un jour, le rêve d'aller passer sa vie au fond d'un monastère de Bénédictins. Sa piété exemplaire nous a laissés les souvenirs les plus édifiants. Son amour de la sainte Eucharistie s'est traduit dans un mariage éminent et c'est resté l'un des plus beaux monuments de sa foi. Au milieu des épreuves, il fut toujours calme et d'une belle sérénité chrétienne, et jamais son espoir en Dieu n'a faibli. Fide, spe et charitate. Telle fut la devise du cardinal Taschereau; telle fut sa vie.

On n'est pas moins émerveillé et édifié quand on se rappelle ses œuvres toutes pénétrées d'esprit surnaturel. L'éducation des jeunes gens, la formation des clercs, la discipline ecclésiastique, la colonisation, la propagation de la foi, la fondation et le développement des institutions de charité, furent ses œuvres de prédilection. Le cardinal Taschereau a la gloire d'avoir été l'un des fondateurs de l'Université Laval. Le Collège de Lévis, dont il fut le supérieur, lui doit son cours classique, le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière n'a pu survivre que grâce à sa générosité, et le Séminaire de Chicoutimi lui doit la vie. Vous savez combien, moi, Monseigneur, quel honneur et inépuisable trésor il fut pour notre cher Séminaire de Québec.

Le nom de mon illustre prédécesseur restera attaché à la dévotion des Quarante-Heures, qu'il a établie dans toutes les églises du diocèse en 1872; à l'église nationale de Sainte-Anne-de-Lévis, qu'il a fondé au site des Pères Rédemptoristes et qu'il a fait ériger en basilique par le Saint-Siège; aux trois derniers collèges provinciaux de Québec, qu'il a présidés avec une parfaite dignité; à l'œuvre si méritoire, monument de sa charité, l'Hôpital Sacré-Cœur des Québécois, à l'épave tragique, et si glorieuse pour lui et pour notre diocèse, de l'épidémie de typhus à la Grosse-Ile, en 1847; à la fondation des diocèses de Nicolet et de Chicoutimi; à l'entrée dans notre diocèse des Prêtres du Sacré-Cœur, des Chers et des Vénérables Pères de Saint-Vincent de Paul avec leur grande œuvre des Patronages, des Frères de la Charité et des Frères Maristes; aux fêtes inoubliables du deuxième centenaire de l'érection de Québec, en 1874; à la grandiose cérémonie de la translation des restes de Mgr Laval, en 1875; enfin, le nom d'Elzéar-Alexandre Taschereau est synonyme de gloire pour toute la nation canadienne, puisqu'il fut appelé, le premier de ses fils, à prendre place dans l'auguste sénat de l'Eglise.

Il convient donc hautement que la reconnaissance de notre peuple ne tarde pas à se perpétuer dans la bronze, afin que les générations de demain ne laissent pas tomber dans l'oubli la mémoire de ce grand évêque qui couvrit de gloire sa famille, son Eglise et sa patrie.

Aussi, Monseigneur, vous comprendrez avec quel sentiment de joie et de fierté filiale, je bénis le beau projet d'un monument au premier cardinal canadien, dont le héros la mémoire, comme celle d'un père vénéré et dont le Canada tout entier ne cessera jamais d'admirer les hautes vertus et les travaux vraiment apostoliques.

Recevez, je vous prie, cher Monseigneur le Grand Vicaire, avec mes félicitations pour votre belle initiative, l'assurance de mon sincère attachement en Notre-Seigneur.

L.-N. CARD. BEGIN, Arch. de Québec, Québec, 2 août 1921.

MAISON D'EDUCATION L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR LA POSTE 25cts., la leçon Toute dernière méthode. Résultats surprenants en quelques semaines. Je garantis par écrit, faire lire, écrire et parler mon élève en anglais, dans l'espace de 40 leçons. Etablir il y a douze ans Ecrire pour détails: MELLE BLANCHE FISHER 1264, Ave. Lexington, Dépt. 77 New-York.

ST-JOSEPH, BEAUCE

Exposition Scolaire St-Joseph, Beauce, 26.—L'exposition Scolaire tenue à Saint-Joseph de Beauce, à la fin du mois de septembre a obtenu un grand succès.

Quatre-vingt-seize élèves tant du convent, du collège, de l'orphelinat, que des écoles de la paroisse, ont pris part au concours. Dans l'après-midi, il y eut discours de circonstance fait aux nombreux visiteurs de l'Exposition, par les abbés Grondin et Morisset, et l'honorable docteur Béland.

Voici la liste des élèves qui ont remporté les premiers prix dans cette exposition:

- LISTE DE PRIX
CULTURE POTAGERE
Betteraves: 1er Marie Lagueux; 2ème Carmen Poulin; 3ème Wilfrid Cléche; 4ème M. Anna Grondin.

- Carottes: 1er Marguerite Grondin; 2ème Jeanne Blanchette; 3ème Berthina Cloutier; 4ème Victoire Labbé.

- Choux: 1er Blanche Cloutier; 2ème Lucienne Jacques; 3ème Philippe Groleau; 4ème Valère Vachon.

- Choux Navets: 1er Armand Jacques; 2ème Edouard Jacques; 3ème Lucienne Jacques; 4ème J. Thomas Bourré.

- Combrès: 1er Marguerite Poirier; 2ème Irène Lagueux; 3ème Yvonne Perreault; 4ème Philippe Groleau.

- Haricots: 1er Lucille Vachon; 2ème Marguerite Grondin; 3ème M. Jeanne Perreault; 4ème Yvonne Lézard.

- Majs Sucré: 1er Odéa Lézard; 2ème Laurence Lézard; 3ème Ths-Jacques Lézard; 4ème Philippe Drouin.

- Oignons: 1er Ls-Philippe Cléche; 2ème M. Anna Grondin; 3ème Bernadette Tardif; 4ème Juliette Cléche.

- Panais: 1er Ls-Philippe Cléche; 2ème M. Anna Grondin; 3ème Bernadette Tardif; 4ème Juliette Cléche.

- Pois de jardin: 1er Yvonne Perreault; 2ème Bernadette Tardif; 3ème Ls-Philippe Cléche; 4ème Léonce Doyon.

- Poireau: 1er Gertrude Lagueux; 2ème J. Thomas Bourré; 3ème Léonard Veilleux; 4ème Jules Vachon.

- Potiron: 1er Charlemagne Cloutier; 2ème Irène Gilbert; 3ème M. Anna Grondin; 4ème Ls-Philippe Cléche.

- Tomates: 1er Ths-Jacques Lézard; 2ème Victoire Labbé; 3ème Ecole Ménagère; 4ème Philippe Groleau.

- Tabac: 1er Jules Vachon.

- GRANDE CULTURE
Avoine: 1er Ths-Jacques Lézard.

- Patates: 1er Edmond Lézard; 2ème Ovilas Sévigny; 3ème Philippe Groleau; 4ème Jules Vachon.

- Choux-de-Siam: 1er Wilfrid Cléche; 2ème Lucienne Jacques; 3ème Edgar Poulin; 4ème M. Anna Grondin.

- Betteraves Fourragères: 1er J. Ths. Bourré; 2ème Ezéchiel Tardif; 3ème Juliette Cléche; 4ème Mandoza Poulin.

- COLLECTIONS
De mauvaises Herbes: 1er Bernadette Lambert; 2ème Eugène Morissette; 3ème Flore Mahieu; 4ème Carmen Poulin.

- De Légumes: 1er Mandoza Poulin; 2ème Férool Plante; 3ème Victorien Gilbert; 4ème Corinne Roy; 5ème Charlemagne Cloutier; 6ème Ovilas Sévigny; 7ème Hercule Talbot; 8ème Yvonne Giguère.

- Autres Col. de Légumes: 1er Bernadette Lézard; 2ème Armand Goblet; 3ème Ernest Doyon; 4ème Léonce Doyon; 5ème Ovilas Sévigny; 6ème Chs-Ed. Létourneau.

- PLEURS
Pois de Senteur: 1er Yvonne Lézard; 2ème Marguerite Grondin; 3ème Irène Gilbert; 4ème M. Anna Grondin; 5ème Lucienne Jacques.

- Reines — Marguerites: 1er Eugène Morissette; 2ème M. Anna Jacques; 3ème Bernadette Tardif; 4ème Bernadette Lézard.

- Phlox: 1er Marthe Tardif; 2ème Juliette Cléche; 3ème Daniel Mahieu; 4ème M. Jeanne Gilbert.

- Avicuiture: 1er Yvonne Lézard; 2ème Eugène Morissette; 3ème Daniel Mahieu; 4ème Marguerite Grondin; 5ème Edgar Poulin; 6ème Yvonne Lézard; 7ème Henri Lézard; 8ème Henri Morissette.

- SPECIAL
Lin: 1er Bernadette Lézard.
Pour travaux à l'Aiguille: 1er M. Anna Lézard; 2ème Germaine Jacques; 3ème M. Anna Grondin; 4ème Mariette Vachon; 5ème M. Jeanne Gilbert.

SAPHO Poudre SAPHO Détachante, couvrante, pour punaises, etc. Pas poison pour le monde. Echantillon envoyé pour 15 cts. en timbres. Liquide SAPHO—Merveilleuse pour mites et punaises. Détruit l'écaille et le ver. Ne tache pas. LA CIE D'ANNONCES ET VENTES 350 Grande-Allee, Québec.

NOVEMBRE

Novembre, le mois des morts, est le mois des réflexions sérieuses. Ainsi le fait la nature dont la tristesse et le deuil se révèlent par des jours devenus sombres et dont le dépouillement de toute la végétation estivale, maintenant morte et disparue. Ainsi l'établit l'Eglise, fondée pour maintenir dans l'ordre surnaturel et conduire à sa fin dernière l'homme, le roi de la nature visible.

L'Eglise inaugure ce mois en ménageant à ses enfants, par la célébration de la fête de tous les Saints, comme une échappée de vue sur le ciel; mais immédiatement, pour mieux leur enseigner que le bonheur ne se mérite que par l'effort et la pénitence, à cette vision passagère de la gloire infinie, elle substitue le spectacle du Purgatoire; avant que la fête de la Toussaint ne soit achevée, la fête des Morts est déjà commencée.

La fête des Morts, du reste, se prolongera durant tout un mois. C'est une pieuse et très ancienne coutume de consacrer un mois au soulagement des âmes. A la mort de Jacob, ses pleurs pendant trente jours ont illustré patriarche. La mort de Moïse et celle d'Aaron furent aussi suivies d'un deuil de trente jours. Cette tradition vénérable passa du peuple juif au peuple chrétien, et l'Eglise, si compatissante pour les âmes du Purgatoire, si fidèle à prier pour elles, ne dit beaucoup, particulièrement en Europe. Enfin le mois des Morts, comme suite de toutes ses pratiques, se généralisa peu à peu, se régularisa et aujourd'hui on en fait les exercices publiés dans un très grand nombre d'églises.

Dans le monde on oublie le plus possible les morts. Ah! pendant quelques jours on se désolera, on gémera, on pleurera bien sincèrement, nous voulons le croire, les âmes chères que la mort a pris; mais le monde s'accoutume si peu au deuil et de la tristesse qu'il en oublie bientôt la pensée. Il n'est même pas de mise dans la société de rappeler le souvenir des morts. Il faut les faire oublier le plus vite possible de ceux qui leur étaient le plus attachés. On s'informerait des absents; mais les morts, il n'en est plus question. On ne parle que des vivants. Oh! sont-ils! Ont-ils besoin de prières, de secours? Le monde ne se demande pas. Aimés, recherchés pendant leur vie, ils ne sont plus rien, ni dans le cœur, ni dans le souvenir de leurs amis et de leurs proches excepté peut-être une fois l'an, le jour des Morts.

"Du moins, dit le R. P. Félix, il est sur la terre un cœur qui n'oublie jamais, un cœur qui se souvient et qui prie sans cesse, un cœur prompt à toute heure à venir au secours des morts délaissés: c'est le cœur de l'Eglise catholique. Elle est, en quelque sorte, mère de ses enfants qui combattent sur la terre; elle est mère aussi de ses enfants qui souffrent en Purgatoire; et les gémissements des uns et des autres ont dans son cœur, tous les jours, un écho qui se répercute en un perpétuel retentissement. Si vous en doutez, vous n'auriez qu'à la regarder et à l'entendre en ces jours de fêtes; elle donne dans ce cœur à ses enfants des deux mondes le rendez-vous du souvenir, à la voix de ses prières, si bien nommée par l'Eglise la Commémoration de tous les Morts. Ce jour-là, de deuil sur ses vêtements, que de soupirs dans sa voix, que de larmes dans son cœur! "Oh! dit-elle alors à ses fils désolés du Purgatoire, que de prières, que de larmes, que de sa douleur, consolez-vous, mes enfants, consolez-vous; si vos amis ne prient plus, si personne ne se souvient plus, moi, je prie! toujours, moi je ne vous oublierai pas; je suis mère, et pour vous je ferai entendre à ceux qui vous oublient le gémissement de mon amour; j'appellerai dans ma maison vos frères et vos sœurs pour prier, pour pleurer, pour méditer ensemble le soulagement de vos douleurs et hâter le jour de votre départ, et quand ils seront venus, j'enverrai mon premier comme l'ange du souvenir et de la consolation; je mettrai dans son cœur ma douleur et la vôtre; je mettrai dans sa voix les accents de la misère et de la prière. "Va, mon fils, attendrai par ta voix le salut de tes enfants vivants sur la souffrance de tes frères morts; parle d'autant plus haut que le silence est plus profond sur leur tombeau, et que tu plaides la cause de plus grandes douleurs; parle fort aussi, et ne crains pas de dire à ces vivants, et cruellement ouh!eux, ce que c'est que de délaisser les morts; dis-leur que ce volontaire oubli des morts est inhumain; dis-leur qu'il est anti-fraternel."

Lecteurs chrétiens, n'oubliez jamais vos morts; rappelez souvent dans la famille le souvenir de ces chers disparus; priez et faites prier pour eux sur les bords de leurs tombes dans vos cimetières ou reposez leurs restes mortels tandis que leurs âmes attendent peut-être vos prières et vos suffrages. Appliquez à ces âmes chères toutes les intelligences que vous pouvez donner, faites célébrer pour elles le Saint Sacrifice de la messe et assistez-y car la messe est le sacrifice par excellence dont la valeur satisfaitrice est infinie.

Les plus puissants des toniques reconstituants. De lavis des médecins, les TONIQUE HEMOGÉNOL (qui font du sang), signature:

"FAGUET"

sont les plus actifs des FORTIFIANTS connus. Bons pour tout cas de Débilité, Faiblesse des Pouxmons, Dyspepsie nerveuse, convalescences difficiles, rétablissement de maladies, etc., etc. Vendus dans les bonnes pharmacies, sous trois formes:

Pilules Hémogénol Faguet; Vin Hémogénol Faguet; Elixir Hémogénol Faguet.

EFFET PROMPT ET CERTAIN

ON DEMANDE

On demande à acheter un bon cheval sain de 4 à 7 ans, pesant 800 à 1000 livres. Nous paierons comptant. Nous voulons acheter de ceux qui n'ont pas besoin et ne veulent pas l'hiver. Un baraban, inutile pour les autres écrivains. Mentionner le prix.

LA CIE D'ANNONCES ET VENTES 350 Grande-Allee, Québec.

TELEMENT AMAIGRIE QU'ELLE AVAIT PEUR

"FRUIT-A-TIVES" la rend forte et vigoureuse.



MADAME ARTHUR BEAUCHER

805 rue Cartier, Montréal. "Pendant plusieurs années, j'ai souffert de constipation et de dyspepsie. J'étais tellement amaigrie que, effrayée, je consultai plusieurs médecins qui, cependant, semblaient incapables de me secourir. Enfin, une amie me conseilla 'Fruit-a-tives'. J'en ai pris et bientôt je me suis sentie mieux. J'ai continué à prendre 'Fruit-a-tives' et après quelque temps j'étais guérie de ma constipation. Je n'avais plus de douleurs, ni maux de tête, ni de ces ennuis qui sont propres à la dyspepsie. Je suis maintenant bien, forte et vigoureuse."

Madame ARTHUR BEAUCHER, 50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez toutes les pharmacies ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

PARTENAIRE DES ROIS AU TENNIS

Deux gloires sportives nationales passionnées jusqu'aux plus grands de la terre, les rois. Ce sont le pugiliste Georges Carpentier et la championne de tennis, Mlle Suzanne Lenglen. Dans cette lutte qui procure à la France une si heureuse propagande mondiale, l'avantage reste à la prodigieuse athlète. Jugée d'après son tableau: elle a joué devant le roi d'Angleterre et la reine, qui ont tenu à la féliciter; elle a reçu les compliments chaleureux du roi de Belgique, elle a battu avec le roi de Suède, l'Amiral de Portugal, M. V. Vachon, pour qui c'est un réel de la voir en action, ne lui a-t-il pas déclaré: "Je ne connais pas vos raffinements du tennis, mais vous êtes si remarquable que vous me rappelez les danses anciennes qui donnaient à de Grèce un tel cachet de charme et de beauté."

Récemment le roi d'Espagne a fait demander à Mlle Lenglen de venir à Madrid, au mois de mai. Mais les championnats de France qui se disputent à ce moment empêcheront ce voyage. L'Amiral de Portugal le même jour et la fait savoir officiellement. N'oublions pas qu'avant la guerre, Guillaume II lui-même avait voulu voir à Berlin "la merveilleuse petite Française". Citons parmi les notables qui ont manie la raquette, compagnie de Mlle Lenglen, le duc de Bragança, M. Bah-prinos et de sa douleur, consolez-vous, mes enfants, consolez-vous; si vos amis ne prient plus, si personne ne se souvient plus, moi, je prie! toujours, moi je ne vous oublierai pas; je suis mère, et pour vous je ferai entendre à ceux qui vous oublient le gémissement de mon amour; j'appellerai dans ma maison vos frères et vos sœurs pour prier, pour pleurer, pour méditer ensemble le soulagement de vos douleurs et hâter le jour de votre départ, et quand ils seront venus, j'enverrai mon premier comme l'ange du souvenir et de la consolation; je mettrai dans son cœur ma douleur et la vôtre; je mettrai dans sa voix les accents de la misère et de la prière. "Va, mon fils, attendrai par ta voix le salut de tes enfants vivants sur la souffrance de tes frères morts; parle d'autant plus haut que le silence est plus profond sur leur tombeau, et que tu plaides la cause de plus grandes douleurs; parle fort aussi, et ne crains pas de dire à ces vivants, et cruellement ouh!eux, ce que c'est que de délaisser les morts; dis-leur que ce volontaire oubli des morts est inhumain; dis-leur qu'il est anti-fraternel."

UN MATCH AVEC LE ROI

Lorsque le roi de Suède désire jouer avec la championne, il n'ose pas s'adresser directement à elle. "Je serais si heureux de faire une partie avec mademoiselle votre fille, dit-il à Mme Lenglen, mais j'ai peur de l'importuner." Et il ajoute en souriant: "Ne sommes-ils pas un vain mot! Manoel cherche par tous les moyens à envoyer des halles difficiles à celui qui il fut le collègue. Celui-ci commençait à trouver cette méthode abusive. Mlle Lenglen fut la justicière! Elle vint et le souverain en activité de service et chercha toutes ses halles, avec une rare artiosité, sur le ventre, assez large, il est vrai, du souverain déchu.

Tels sont les passe-temps de Mlle Lenglen sur la Côte d'Azur: le tennis royal... et la danse. Elle est d'ailleurs beaucoup plus forte et plus vaillante que celle qu'on voit dans les photographies. Elle vient de gagner successivement 11 championnats, tous en deux manches et sans jamais perdre plus de deux jeux. Lundi, elle va compléter le douzième à Monte-Carlo, puis elle se rendra à Paris dans les premiers jours de mai pour les championnats du monde sur terre battue qu'elle gagna en 1914, à ses débuts, et qu'elle ne disputa plus depuis. Ensuite, elle participera au tournoi de Lille le premier d'après la guerre! Elle terminera par le championnat de Wimbledon, dont elle détient les trois titres.

Il faut reconnaître que les étrangers admirent Mlle Lenglen beaucoup plus que ne le font les Français. Nul n'est prophète... Elle est célèbre dans le monde entier, mais, chez nous, on n'a même pas encore songé à décerner le Grand Prix de l'Académie des Sports à cette jeune fille en forme. Tu commençait à la fin de l'année, et qui, en 1920 seulement, a gagné 3 championnats de France, 3 championnats du monde et 2 championnats olympiques. Elle peut oser lui disputer le titre de plus grand athlète français et qui peut surtout ne pas la désigner à cet honneur? JACQUES MORTANE.

Dr Aurèle Hadeau BEAUCE-JONCTION

Consultations au bureau: tous les jours, excepté le samedi et le dimanche.

CONDITION ANOR-MALE DU COMMERCE DU BOEUF

Les éleveurs souffrent des préférences dont les ménagères font preuve.

Il existe, depuis plusieurs mois, une étrange disparité dans la demande du public pour les produits du boeuf. Les coupes des quartiers de derrière paraissent être recherchées par tous pendant que les coupes des quartiers de devant des mêmes animaux sont négligées à un degré remarquable.

Le tableau ci-dessous établit une comparaison entre les prix des coupes des quartiers de derrière et celles des quartiers de devant; les prix indiqués ont été fournis par une maison de gros de Toronto pour les mois de juillet 1920 et juillet 1921.

Table with columns: Bouvillons, Choix, Bon, Ordinaire, Vaches, Choix, Bon, Ordinaire. Rows for July 1920 and July 1921, comparing 'de devant' and 'de derrière' prices.

Il y a toujours eu une certaine différence entre le prix des viandes provenant des quartiers de devant et le prix de celles provenant des quartiers de derrière, mais l'on remarquera entre les deux listes de chiffres donnés dans les colonnes 1 et 2 et ceux des colonnes 3 et 4, une différence relative entre les quartiers de devant et ceux de derrière étant plus que normale.

Ceci est attribué à un changement bizarre qui s'est produit, depuis quelques années, dans la manière d'acheter d'un grand nombre de personnes. Pendant la guerre, alors que les salaires étaient élevés, le budget de milliers de familles s'est accru et les ménagères ont pris l'habitude de n'acheter que des coupes de viande "populaires" et de demander avec insistance du bif-teck, des longes, des côtes-lettes et des autres viandes de qualité inférieure. L'habitude acquise s'est continuée. Il en est résulté une répartition inégale des diverses coupes du boeuf qui a causé une condition anormale du marché de viande.

Les prix des quartiers de devant ont dû être réduits peu à peu et, nonobstant ces réductions, les épiqueuriers et les marchands de gros ont peine à écouler cette partie de leurs produits. Cette situation force la hausse des prix des quartiers de derrière, qui doivent rapporter un double profit—le leur, et celui qu'il est impossible de faire avec la vente des quartiers de devant. Seul ce moyen permet aux commerçants de viande de maintenir leur commerce.

Ces faits sont dignes de l'attention des éleveurs et du croquant de façon viable le marché du boeuf. Maintenant, moins que jamais, pourra-t-on tirer profit de l'élevage de boeufs et de jeunes taureaux plus pesants dans leurs quartiers de devant. La demande pour cette viande sera donc réduite, et cela, que le prix par tête devra être réduit. Le tableau donné plus bas, indique d'une façon que tous comprendront, ce que signifie, pour les producteurs de viande, cette différence de prix.

En supposant que 100 représente la demande pour les quartiers de devant, les chiffres des deux autres colonnes donnent, aux dates indiquées, la consommation relative des coupes des quartiers de derrière.

Table with columns: Demandes de consommation, Quartiers de devant, Quartiers de derrière. Rows for July 1920 and July 1921.

La différence de prix, en la constatera, est plus grande dans les viandes de deuxième ou de pauvre qualité. Quoique, naturellement, il soit impossible de faire l'élevage d'animaux produisant cette proportion, il est essentiel d'élever des animaux d'un poids assez considérable que possible dans les quartiers de derrière. Il est à noter que le poids des os dans les divers quartiers ne varie que d'environ 10 pour cent. Dans une carcasse de boeuf, on trouve de 18 à 20 pour cent d'os dans les quartiers de devant et de 17 à 18 pour cent d'os dans les quartiers de derrière.

Il est difficile de dire quand les conditions redeviendront normales. La marge indiquée ci-haut, quoiqu'elle n'est pas aussi marquée qu'elle le fut, cause encore des difficultés extrêmes au commerce des viandes, de gros et de détail. Le seul remède à cet état de choses, serait un changement dans la manière d'acheter du public consommateur. Ce dernier peut être encouragé à acheter les viandes par le boucher détaillant; mais, d'après les indications actuelles, ce changement nécessaire prendra beaucoup de temps à se produire.

Le Conseil industriel et propagateur des Commerçants de Viande canadiens, 186 King St.-W., Toronto.

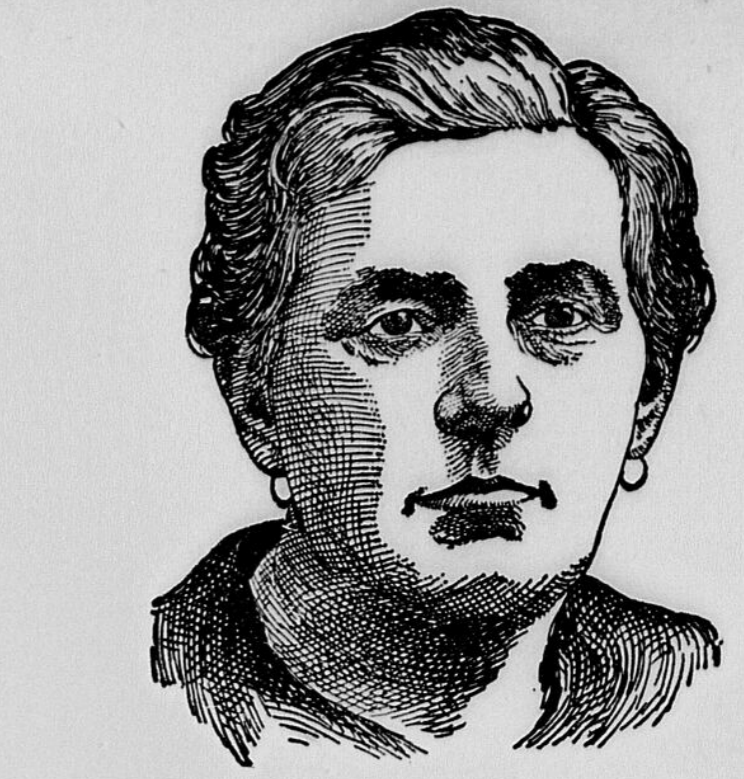
CREME DANS NARRINES ARRETE CATARRHE

Dit comment ouvrir Narrines bouchées et Met Fin aux Froids de tête.

Vous vous sentez bien dans quelques instants. Votre froid de tête ou votre rhume sera disparu. Vos narines bouchées s'ouvriront. Les passages de l'air s'éclairciront et vous respirerez librement. Plus d'abattement, de mal de tête; pas d'expectoration de reniflement de décharge des muqueuses ou d'ardité; pas de lutte pour respirer la nuit.

Dites à votre pharmacien que vous voulez une petite fiole d'Ely's Cream Balm. Appliquez de cette odorante et antiseptique crème dans vos narines, laissez-la pénétrer, touchez les passages de la tête, calmez et guérissez les muqueuses gonflées, enflammées, et le soulagement suit immédiatement. C'est ce qui fait aux gens qui souffrent du froid et de catarrhe. Ne restez pas bouché et misérable.

Troubles du Retour de L'Age



J'avais eu une famille de dix-neuf enfants et en étais arrivée à l'époque de l'âge critique épuisée souffrant de douleurs de reins et de douleurs internes. La nuit je pouvais à peine dormir et souvent j'étais obligée de me lever, à cause de sensations de brûlures aux bras et aux jambes, et de m'appliquer des compresses froides. Après avoir employé beaucoup de remèdes, j'ai pris des Pilules Rouges et c'est grâce à leurs bons effets si j'ai pu revenir à la santé. Mme, Norbert Vallerand, 464, rue Alma, Montréal.

PILULES ROUGES POUR FEMMES PALES ET FAIBLES

Les Pilules Rouges guérissent la faiblesse du sang. Elles guérissent aussi les maux de tête, les migraines, les suffocations, les névralgies, les dérangements, les maux de matrice ou des ovaires, les douleurs périodiques et les malaises qui accompagnent toujours la grossesse. Les Pilules Rouges sont le remède spécial de la femme; elle peut les prendre en tout temps quelles que soient ses occupations.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation, adressez: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal

AU PUBLIC

J.-L. Vachon, St-Joseph, Beauce, a le plaisir d'annoncer au public et à sa nombreuse clientèle que sa nouvelle manufacture est terminée. Cette nouvelle construction est de toute beauté et outillée de machineries les plus modernes.

M. Vachon invite tous ceux qui auront des commandes à lui donner de bien vouloir les envoyer dès maintenant. Il aura toujours deux voyageurs pour se rendre voir les clients sur demande, soit par téléphone ou par écrit.

Nous sommes en mesure de livrer rapidement et de faire une classification de nos bois supérieurs, ayant un système de séchoir à vapeur qui contient au delà de 150,000 pieds de bois qui pourra être séché dans quatre jours avec des résultats garantis.

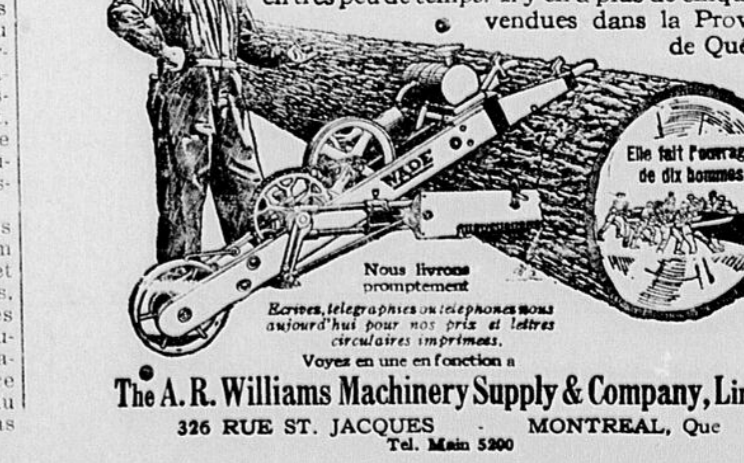
J. L. VACHON ST-JOSEPH. CO. BEAUCE

Thés, Liqueurs, Epicerie

Distributeur du fameux thé "BULL DOG" NAZAIRE TURCOTTE & CIE EPICIER EN GROS. QUEBEC.

SCIE PORTATIVE WADE

La Meilleure Connue NOUVEAU MODELE Un homme suffit pour la mouvoir et la faire marcher. Elle fait l'ouvrage de dix hommes. Achetez-en une et coupez vingt cordes de bois journellement. Très simple. Bien construite. Facile à transporter. Elle se paie par elle-même en très peu de temps. Il y en a plus de cinquante vendues dans la Province de Québec.



The A. R. Williams Machinery Supply & Company, Limited 326 RUE ST. JACQUES MONTREAL, Que. Tel. Main 5300

DANS LA BEAUCE

S'il y a encore quelques esprits craintifs qui ne croient pas à la possibilité de faire vivre des cercles de l'A. C. J. C. dans nos campagnes, nous leur conseillons d'aller faire un tour dans la Beauce, notamment à Saint-Joseph, à St-Elzéar et à Sainte-Marie.

À cette époque de l'automne, rien de plus agréable que le passage qui se déroule sous nos yeux. Les érabes toutes pourpres conservent encore leur parure qu'emportent bientôt les grands vents; les couleurs de toutes sortes se marient au ton plus sombre des sapins et des pinéts.

Les membres sont au nombre de 45, et la présence moyenne est de 12 à 15. Il est à remarquer que la majorité sont des jeunes cultivateurs et que plusieurs d'entre eux ne résident pas dans le village.

Les séances ont lieu tous les mercredis, soit on y fait toutes sortes d'études, en rapport avec les occupations ordinaires des membres. On essaie aussi de se tenir au niveau moyen de l'instruction des membres.

C'est ainsi que le cercle constitue pour les jeunes de nos campagnes, l'oeuvre post-scolaire par excellence. Au cercle Carrier, on étudie donc la grammaire française, et c'est bien la façon la plus saine et la plus pratique de travailler à la conservation du parler de nos ancêtres.

Nos amis du cercle Carrier ne travaillent pas seulement à leur formation intellectuelle; leur formation morale les préoccupe autant, et il nous fait plaisir de dire que plusieurs d'entre eux ont fait la retraite générale.

Les membres sont au nombre de 14, dont 11 sont des cultivateurs. L'animateur de ce cercle, M. l'abbé Pépin, est un fervent ami de l'A. C. J. C. Il est le fondateur du cercle de Saint-Elzéar et sous sa direction éclairée, le jeune cercle progresse continuellement.

Les séances ont lieu tous les 15 jours. On y étudie la langue française, l'histoire du Canada, les questions agricoles. Quelques travaux ont aussi été faits sur l'histoire de la paroisse; c'est là un exemple que nous souhaitons voir imiter par plusieurs cercles.

Au cours de toutes ces études, on se préoccupe d'abord d'intéresser tous les membres et d'aborder toujours des sujets qui soient à leur portée. Nous espérons que le cercle de St-Elzéar, s'affiliera à l'A. C. J. C., puis qu'il nous appartienne "par l'âme" depuis sa fondation.

Les officiers sont: Jules-Alain Drouin, président; Alanzo Savoie, vice-président; Dorvén Perland, secrétaire; Cléophas Laplante, secrétaire-correspondant; Fernand Routhier, conseiller; Enchantés de notre visite à St-Elzéar, nous quittons les membres du cercle vers trois heures et trente, pour accomplir la dernière étape de notre course.

Le cercle Champlain, de Sainte-Marie est digne de ses autres frères "beaucerons". Ce cercle a perdu au cours de l'an dernier plusieurs membres dévoués, qui ont dû le quitter parce que leurs occupations les réclamaient ailleurs. Mais les membres qui restaient loin de se décourager, semblent en train de commencer une année plus fructueuse que jamais.

Les membres sont au nombre de 16 avec une présence moyenne de 10 à 12; cinq d'entre eux sont cultivateurs. Les séances ont lieu tous les vendredis sous la direction de l'animateur; M. l'abbé L. Dumais.

On y a étudié l'an dernier l'histoire du Canada, la nature et l'organisation de la M. C. A. Les différents tactes de l'A. C. J. C. ont aussi été étudiés et commentés. Cette année, le cercle veut aborder l'étude de l'histoire de l'Église au Canada et aussi travailler à la propagation de la presse catholique.

C'est avec plaisir que nous apprenons que la plupart des membres ont fait la retraite fermée. Il nous serait agréable de causer longtemps encore avec nos amis du cercle Champlain, mais l'heure avance et le jour baisse. Après une visite à la

partons pour Québec en souhaitant un dernier bonjour aux membres du cercle Champlain.

Voici les noms des officiers de ce cercle: Wilfrid Gagné, président; L.-P. Savoie, vice-président; J.-F. Lamontagne, secrétaire; J.-L. Savoie, ass.-secrétaire; J.-P. Dulac, trésorier; Eug. Vallée, bibliothécaire.

Notre retour s'effectuera à un allure, dont seul notre conducteur automobile émérite, pourrait nous rendre compte. L'impression de notre voyage, était des meilleures et des plus reconfortantes.

Encore une fois, nous avions la preuve tangible, que l'A. C. J. C. n'est pas seulement une association de collégiens, comme on s'est plu à répéter, mais notre programme convient à tous les âges de la jeunesse canadienne qui veut s'instruire et devenir meilleure.

Le Lecteur curieux, se demande peut-être quels furent les heureux voyageurs qui purent faire de si intéressantes constatations. Les voici: MM. l'abbé Germain, ass.-animateur du comité régional; E. Coulombe, président; Frédéric Dorion, vice-président et votre humble serviteur: J.-ALFRED DION, E. E. D.

CANADA Province de Québec, District de Beauce LA LOI DE FAILLITE Dans l'affaire de l'actif de Dame E. POULIN, Marchande Générale, St-Ephrem, Co. Beauce.

Avais été par les présentes donné que Dame E. Poulin de St-Ephrem de Beauce a le 28ème jour d'octobre 1921 fait une cession autorisée au sous-séquestre de la dite Dame E. Poulin.

Avais été aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à mon Bureau, à St-Joseph de Beauce le 11ème jour de novembre 1921 à 10 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les créances qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous devez droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite loi je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à St-Joseph de Beauce, ce 31ème jour d'octobre, 1921. TANCREDE BEAUDOIN, Syndic autorisé, St-Joseph de Beauce.

AVIS AUX CREANCIERS DE LA PREMIERE ASSEMBLEE A LA SUITE D'UNE SESSION LA LOI DE FAILLITE Dans l'affaire de l'actif de EMILE SIMARD, Restaurateur, de St-Prospere, Québec, comté Dorchester.

Avais été par les présentes donné que Emile Simard, restaurateur de St-Prospere, comté Dorchester, P. Q. 29e jour d'octobre 1921, fait une cession autorisée aux sous-séquestres.

Avais été aussi donné que la première assemblée des créanciers, en cette affaire, sera tenue à Québec, le 14e jour de novembre 1921, à 2 h. 30 de l'après-midi, au bureau des sous-séquestres, 147, côte de la Montagne, Québec.

Pour vous donner droit à la dite assemblée, il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

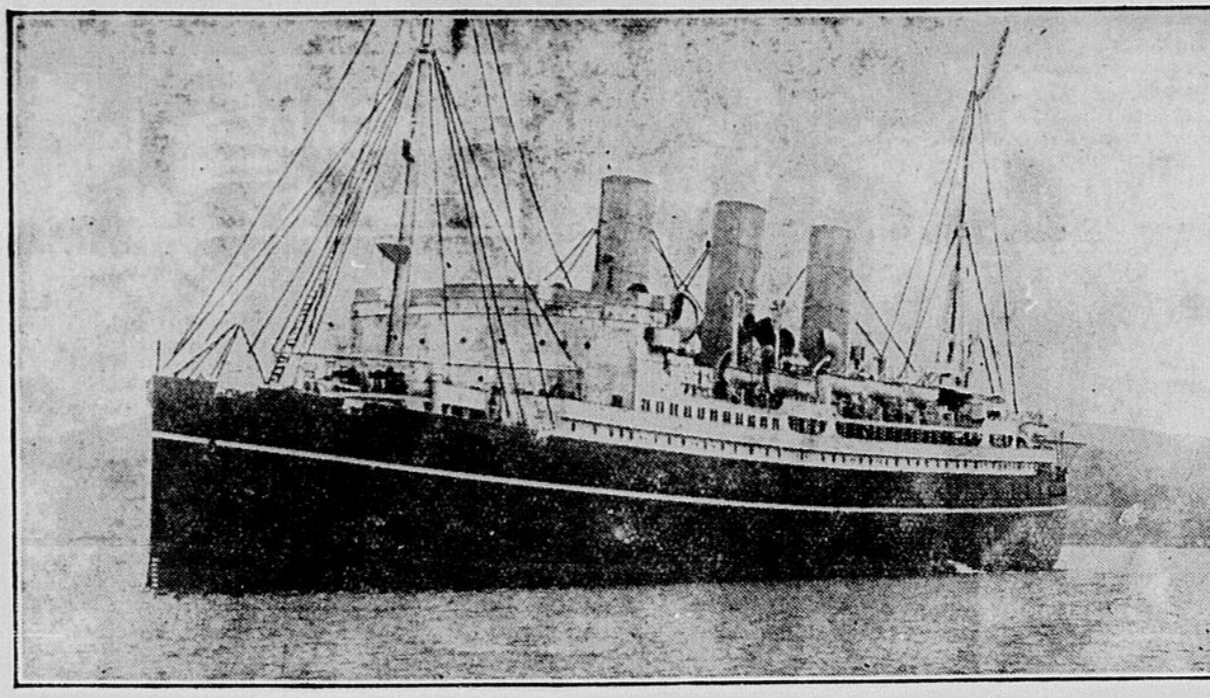
Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous devez droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de la dite loi je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit, n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Québec, ce 29e jour d'octobre 1921. LEFAIVRE & GAGNON, Syndics autorisés, Bureaux: 147 côte de la Montagne.

CANADA Province de Québec, District de Beauce. COUR SUPERIEURE No 5968.—Phléas Moreau, agent, de St-Joseph de Beauce, Demandeur, vs Joseph Tardif, ci-devant de St-Odilon, actuellement de North Troy, Vermont, dans les Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. St-Joseph de Beauce, ce deuxième jour de novembre, mil neuf cent vingt et un. (Signé) VEZINA & FERRON, G. C. S. PACAUD & MORIN, Procureur du dem.

Paquebot géant sur le Pacifique



Fidèle au programme qu'elle s'est tracé, la puissante organisation de transport du Pacifique Canadien ne cesse d'améliorer ses services multiples, de manière à donner la plus grande satisfaction au public et à faire une concurrence efficace aux autres lignes de chemins de fer ou de navigation. Depuis quelque temps, c'est surtout vers le transport maritime que s'est portée son attention, obliquement en raison de l'augmentation du trafic par eau, et aussi à cause des pertes causées durant la guerre par les attaques des sous-marins allemands. Comme résultat, plusieurs puissantes unités ont été ajoutées à la flotte du Pacifique Canadien, tant sur l'océan Atlantique que sur le Pacifique.

La dernière addition, et non la moins importante, a été la mise en service de l'Empress of Canada, un gigantesque paquebot de près de 700 pieds de long et jaugeant quelque 22,000 tonnes, dont la construction a été terminée il y a quelques semaines. Elle a été affectée au service d'Orient, entre Vancouver et les ports du Japon et de la Chine.

Le navire sera non seulement le plus beau de la flotte du Pacifique Canadien, mais il sera aussi le plus considérable. Nous recevons ces jours-ci de nouveaux détails à son sujet.

L'Empress of Canada est peut-être moins grand que certains transatlantiques, mais il tiendra le premier rang sur l'océan Pacifique. Il est d'un grand luxe et les passagers trouveront à bord tout ce qu'il y a de plus moderne. Comme pour les autres vaisseaux du Pacifique Canadien, les constructeurs n'ont pas perdu de vue la devise suivante: Visitez Sécurité et Confort. L'Empress of Canada a une longueur de 653 pieds, une largeur de 77 pieds, 9 pouces et une profondeur de 53 1/2 pieds, à partir de la passerelle. Il possède trois cheminées et deux grands mats, et l'on y trouve un pont couvert sur toute sa longueur, avec un promenade au-dessus. Le vaisseau jauge 22,000 tonnes brutes. Il pourra transporter 490 passagers de première classe, 106 de seconde, 238 de troisième, en outre de 492 passagers asiatiques dans l'entrespont. Il aura un équipage de 647 hommes.

Une grande partie du navire a été aménagée pour le transport de la soie et des aliments qui doivent être conservés au froid. Sa vitesse sera d'environ 21 noeuds. Il a été conçu et construit pour répondre à tout ce que Lloyd's exige pour les vaisseaux de la plus haute classe.

On trouvera à bord de l'Empress of Canada des cabines de grand luxe offrant tout le confort des hôtels les plus chics. Il y aura aussi d'autres cabines moins dispendieuses pour les bourses plus modestes. Un système téléphonique a été installé à bord et grâce à un échange central, les passagers pourront de leurs cabines, communiquer entre eux, ainsi qu'avec les bureaux.

La salle à manger, sur le pont supérieur, peut donner place à 325 personnes; elle est précédée d'une superbe salle de réception. Un des salons a été aménagé de façon à pouvoir être utilisé pour les concerts et les représentations cinématographiques. Il serait trop long de faire ici l'énumération de tout ce que contient ce navire; qu'il suffise de dire que la Compagnie a voulu en faire un chef-d'oeuvre de construction maritime.

Mentionnons encore avant de terminer, que l'Empress of Canada brûle de l'huile au lieu du charbon; ses réservoirs contiennent 4,500 tonnes d'huile. Ce mode de combustion adopté sur les navires de guerre, est ce qu'il y a de plus nouveau sur les navires à passagers.

AVIS AUX EMPLOYES Voici le cas d'une demoiselle employée dans un magasin. Chacun sait les sollicitations qui arrivent de tous côtés et de tous côtés pour aider à dépasser le salaire de la semaine; aussi personne ne sera surpris d'apprendre que cette demoiselle rendue à l'âge de 45 ans se trouve peu près sans économies, bien que ayant un salaire assez élevé. Les robes, les manteaux, les chapeaux, les promenades, et y a tant de choses qui sont si attrayantes. Elle a même spéculé innocemment sur des valeurs douteuses.

Mais dans un quinquante d'années, les capacités vont diminuer, dans quelle situation sera-t-elle? Comment pourra-t-elle éviter l'oisiveté ou au moins la charité publique? Quelle humiliation pour une personne qui a toujours bien vécu. Les parents, frères et soeurs, ont leur obligations et il sera pour le moins gênant de s'adresser à eux. Comment faire? La réponse heureuse a été donnée dernièrement. Moyennant une petite somme qu'elle verse chaque mois à la Caisse de Retraite des Prévoyants du Canada il lui est garanti une rente viagère de \$800.00 par année à l'âge de 60 ans. Avec cette pension, elle est certaine de l'avenir, de toujours avoir de quoi vivre.

Beaucoup d'employés, non seulement des femmes, aussi des hommes, devraient suivre ce bel exemple de sage prévoyance. Presque sans s'en apercevoir, ils se constitueraient des rentes qui feraient leur bonheur.

LETTRE CIRCULAIRE CONCERNANT LES REDUCTIONS DE FRET POUR LE TRANSPORT DE BLE-INDU, DES CRIBLURES DE GRAIN ET DU FOIN. MINISTERE DE L'AGRICULTURE PROVINCE DE QUEBEC. Le ministère de l'Agriculture a obtenu des chemins de fer une réduction très importante pour le transport du blé-Indu, des criblures de blé et du foin, par quarts d'un char, pour le bénéfice des cultivateurs de la province de Québec.

Cette réduction est de 33-1/3% pour le blé-Indu expédié de Montréal, de Québec ou des ports des grands lacs à toute station de la province de Québec; de 33-1/3% pour les criblures de grain, moulues ou non moulues, de Port-Arthur, Port-William, Westport et Armstrong à tout point de la province de Québec. Quant au foin, le tarif sera ramené aux taux qui étaient en vigueur avant le 13 septembre 1920, ce qui signifie une réduction d'environ 25% sur les taux actuels. Cette dernière réduction ne s'appliquera que pour le transport du foin d'un point à un autre de la province de Québec.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE En force le 2 Octobre, 1921.

Table of railway timetables for the Quebec Central Railway, showing routes to the south and north with departure and arrival times for various stations like Québec, Lévis, and St-Joseph.

Table of railway timetables for the Division Chaudière, showing routes between various stations like Tring Jct., St-Victor, and St-Ephrem.

Reference: — f Arrêté sur signal. * Tous les jours. † Tous les jours, excepté le dimanche. G. D. WADSWORTH, Agent général des passagers, SHERBROOKE, QUE.

NEW BIBLE LIGHTS

II. Why is the Bible Divided Into Verses? Probably nothing in the world serves as so great an impediment to an intelligent reading and understanding of our English Bible as the familiar division into verses. Even the chapter divisions are distinctly misleading. The foundation of the whole trouble is the tendency of unthinking people to assume that some particular version of the Bible is itself the Inspired Word given by the Holy Spirit even to the commas and printed errors. The King James English Bible, published in 1611, was not thoroughly accepted for two hundred years. Now, hardly a hundred years afterwards, many people cling as obstinately to that version as their predecessors cling to the Geneva, the Bishop's, and other translations. The verses for the New Testament were originated in 1551 by Robert Stephen, a printer, who made the division hurriedly while on a trip from Paris to Lyons, in order to incorporate them in the fourth edition of a Greek Testament which he published. The verses first were introduced in the English Bible in the Geneva version published in 1500. Of Robert Stephen's work one commentator remarked, quaintly, that he had better divided the verses while on his knees in the closet. Nevertheless they not only crept into every modern language, but were copied back into old Greek manuscripts. The chapter divisions were made shortly before Wycliffe, by Cardinal Hugh of St. Cher in 1244. The purpose was not to give a division of subject matter but to provide sections in the Word in uniform lengths. Particularly amusing was the consequent arrangement of the Lessons so that many a clergyman has come to the end of the twenty-first chapter of Acts and found it impossible to keep from reading: "And he spake to them in the Hebrew tongue, saying, Here endeth the second lesson." The American Standard version, published for the American Revision Committee by Thomas Nelson & Sons of New York, has been particularly fortunate in abandoning the familiar method of dividing verses and chapters, while yet indicating them for reference purposes.

Le Bon Vieux Cigare advertisement featuring a pack of 'Big Top' cigars with prices: 7c, 4 pour 25c. L.O. GROTHE, Ltée., MONTREAL.

VILDAC s'en vient! advertisement featuring an illustration of a steam locomotive pulling a train.

Docteur ARTHUR FAFARD advertisement, a specialist in eye diseases, located at the Hotel-Dieu de Lévis.

LIVRE sur les Maladies des Chiens advertisement, published by H. CLAY-GLOVER Co. Inc. in New York, U.S.A.

LES BIÈRE ET PORTER CHAMPLAIN advertisement, highlighting the quality and availability of Champlain beer and porter.

"OHE. OHE. Fumeurs." LE TABAC SAGAMORE advertisement, promoting Sagamore tobacco products.

VIGORA advertisement, a medicine for various ailments, available at J.-B. MORIN, Pharmacie.

FEU LADY LAURIER

L'épouse vénérable de sir Wilfrid Laurier, celle qui fut sa compagne fidèle...

Lady Laurier n'est plus et, avec elle, disparaît toute une époque qui fut chère à la race canadienne-française.

Pas une femme canadienne ne s'intéressait plus qu'elle au problème de la politique et elle fut souvent un guide sûr et efficace pour son mari dont elle était si fière et dont elle prenait tant soin.

Ceux qui ont eu l'avantage d'être venus à son foyer garderont toujours un souvenir délicieux de l'accueil qui lui était fait.

Sans enfant, Lady Laurier n'aimait rien tant que les enfants et elle n'était heureuse que quand sa maison en était remplie.

Depuis la mort de sir Wilfrid, Lady Laurier vivait de son cher souvenir dans une atmosphère toute imprégnée de lui. Elle avait tenu à être au nombre de ceux qui allaient rendre un suprême hommage au grand canadien et sa présence aux funérailles de son illustre mari est un trait qu'on ne retrouve que dans l'histoire antique et qui rappelle les femmes fortes de la Grèce ou de Rome.

Comme du vivant de son mari, Lady Laurier durant ces dernières années continua à s'intéresser à la vie publique et à la vie sociale, et il n'y eut pas de réunion importante d'où elle était absente. On recherchait sans cesse ses conseils et on ne manquait jamais de solliciter son patronage, et c'est encore à la suite d'une réunion des dames catholiques de la capitale qu'elle fut atteinte par le mal qui vint de la couvrir dans la tombe.

Nos lecteurs s'embrassent sagement à nous pour demander à Dieu d'accepter auprès de Lui cette femme de bien afin qu'elle participe avec son cher époux à la vie bienheureuse que toute une existence si remplie de bonnes œuvres lui a méritée.

LES FERMIERS DE LA BEAUCE

De l'Action Catholique

St-Joseph de Beauce, 31.—Le 22 octobre un grand nombre de cultivateurs de la paroisse se sont réunis pour former une succursale locale des Fermiers. 75 cultivateurs se sont inscrits membres de notre succursale. Nous sommes certain qu'en octobre 1922 le nombre sera le double.

Nous faisons appel à toutes les paroisses de la Beauce et aussi de la province de Québec de faire la même chose. L'union fait la force. Le jour est arrivé où la classe agricole doit s'unir, si nous voulons obtenir notre part de revenu. A peu près toutes les classes de la société sont unies, la classe agricole ne doit pas rester isolée.

N. D. L.—Sans "le léchage de patte", nous estimons que nos cultivateurs doivent être mis sur leur garde au sujet de cette fameuse organisation. Gare à l'exploitation et aux gros salaires!

LETRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Le 28 octobre 1921.— Les libéraux de tout le Canada ont bien de se réjouir du développement de la grande campagne politique actuelle. Certains d'entre eux de faiblesse ont cru de leur devoir de quitter le drapeau alors que d'autres, des éléments d'énergie, de vigueur, de force ont offert généreusement leurs services. Question de sélection de choix pour la survivance du plus fort.

Si nous jetons un regard sur le travail des dernières semaines nous observons avec joie un changement sensible et des plus encourageants. On doit admettre que les forces ministérielles hissent rapidement, à vue d'œil, il paraît même admis que M. Meighen ne sera pas réélu dans son comté de Portage-la-Prairie, ou un adversaire formidable lui fait la lutte. Ces jours derniers, un journaliste conservateur écrivait à des confrères et leur disait "que le gouvernement s'attendait de remporter un siège dans la Province de Québec, le 6 décembre, mais, à l'heure actuelle, ajoutait-il, il est impossible de dire lequel ce sera."

Tous les vrais canadiens doivent s'intéresser à cette grande lutte politique. Il y a de nos institutions, de nos progrès, de la prospérité, de l'unité et de la paix canadienne. M. Meighen a montré qu'il pouvait amener la division, la désunion, le mécontentement; il a de plus prouvé à l'évidence qu'il pouvait conduire le pays à la banqueroute, puisque notre piastre ne vaut plus que 90 cents.

Pour l'information de nos lecteurs, nous donnons ici même quelques-unes des raisons; nous soulignons quelques-unes des causes de l'état actuel de nos finances. Les gaspillages, les dépenses folles, injustifiables sont la cause de l'état actuel de nos finances. Passons aux faits et conservons-les afin d'être en mesure de faire la discussion.

GENDARMERIE A CHEVAL DE L'OUEST

Un projet favori du gouvernement pour augmenter les dépenses a été la réorganisation d'un corps de police, peut-être le plus beau du genre dans le monde entier.

dans les prairies et les territoires de l'Ouest. Durant des années, ce grand corps a rempli efficacement ses fonctions. Les hommes ne se sont pas éparpillés de peines et de labeurs, mais l'ordre a été maintenu et la Loi observée.

On peut affirmer sans crainte la contradiction que ce corps était en excellente condition lorsque le parti libéral abandonna le pouvoir en 1911. Les dépenses annuelles, cette année-là étaient de \$778,297.00.

Tous le système a été changé. L'Administration de ce corps a été transférée de Regina à Ottawa. Ces hommes ont maintenant leurs quartiers-généraux au Parc Lansdowne, Ottawa, sans occupation que celle de dresser leurs chevaux dans les avenues et promenades de la capitale.

Nous avons vu combien peu il en coûtait pour administrer cette gendarmerie sous le régime libéral; à l'heure actuelle, il n'en coûte pas moins de \$3,527,570.00, soit une augmentation de 357 pour cent. En plus de cette augmentation, le gouvernement a proposé d'ériger un édifice au coût de \$500,000.00 pour abriter ces troupes.

DEMOBILISATION

Le peuple du Canada s'est-il jamais demandé ce qu'il lui en coûtait pour démobiliser nos troupes?

Au cours de la guerre, le parti libéral ne s'est pas opposé à ce que le gouvernement dépense certaines sommes d'argent votées pour la poursuite de la guerre, servant à d'autres fins urgentes.

Une fois la guerre finie, les libéraux insistèrent afin que les sommes votées pour la démobilisation ne servent qu'à cette fin, et celle-là seulement. Le rapport de l'auditeur-général indique que le gouvernement n'a pas tenu compte des suggestions des libéraux, mais que cet argent servit à des fins multiples.

\$123,410.36 — Cette dépense n'a ni plus ni moins que pour payer les frais de voyage des manufacturiers qui avaient fait le voyage en Angleterre pour aider à relever le commerce dans leur intérêt et celui de leurs amis.

\$49,107.42 — Cette somme servit à payer une partie des frais occasionnés par l'emploi des experts américains engagés pour réorganiser le fonctionnarisme. Il n'est pas facile de comprendre comment il est possible de relier le classement des fonctionnaires aux dépenses de guerre. Et cependant, cette somme fut payée à même les appropriations de guerre.

\$60,775.38 — A la "Gazette" de Montréal et \$25,373.69 à "La Patrie" journal ministériel de Montréal.

Représentants des congrès militaires, \$10,954.75. Mission canadienne de guerre à Washington, \$129,479.51. Immigration et Colonisation, \$178,815.17.

Ministère de la Justice, \$401,722.39. Bureaux d'emploi, provinces maritimes, \$10,993.42. Production du fer en guesse, \$502,315.36.

Commission d'enregistrement national, \$665,594.89. Commission du papier à journal, \$55,926.92.

Parlant sur cette question dans la Chambre des Communes, le 30 Juin 1920, l'hon. W. L. Mackenzie-King dit: "En rapport avec d'autres dépenses, mon hon. ami a déclaré que certains items n'avaient pas été compris dans les dépenses de l'an passé parce qu'ils avaient été payés à même les fonds de démobilisation. J'espère qu'il ne viendra plus devant cette Chambre pour nous dire que certaines dépenses n'apparaissent pas dans la liste actuelle parce qu'elles ont été payées à même les fonds de démobilisation."

L'hon. M. Guthrie a répondu à cette observation dans les termes suivants: "La distinction provient du fait que les dépenses auxquelles mon hon. ami a fait allusion affectent directement les troupes expéditionnaires, sont pratiquement toutes démolies dans quelques mois de sorte qu'à l'avenir des dépenses seront chargées au Ministère de la Milice."

Plus loin le Ministre dit: "On espère qu'avant la fin de l'année courante (1920) la démobilisation sera terminée. Malgré que les troupes aient été démobilisées, que la guerre était terminée depuis trois ans, cependant dans les crédits de 1921-22 le gouvernement vint une fois encore demander la somme de \$7,778,380.00 pour démobilisation."

Crédits généraux, \$7,778,380.00. Crédits supplé., 247,500.00. Grand Total, \$8,025,880.00. Sur cette somme totale, pas moins de \$6,073,380.00 doivent servir au Ministère de la Milice.

Après avoir étudié le débat qui eut lieu en cette circonstance et les explications boiteuses, peu satisfaisantes offertes par le Ministre, on en vient à la conclusion que le gouvernement cache soigneusement toutes les dépenses de démobilisation et les pertes encourues pendant la guerre.

DEPENSES FOLLES.

Au cours de la guerre, le gouvernement obtint la permission de dépenser selon le besoin des circonstances extraordinaires. On jeta l'argent sans compter. Le gouvernement fit des cadeaux à ses amis et partisans. Il suffira de donner quelques exemples.

MINISTERE TROP COUTEUX

L'hon. M. Meighen prêche l'économie et le replatement même de son Cabinet est une dépense folle. Le nouveau Cabinet Meighen coûtera au pays \$307,000.00 par année, alors que le grand Cabinet Laurier ne coûtait que \$142,500. en 1911.

Les \$119,546,597.93 qui ont été dépensés par le ministère de la Milice en Angleterre pendant l'année 1917 seront toujours entourés d'un indéfini train mystérieux. Les demandes faites pour ces subsides que trois ans plus tard ont provoqué aux Communes n'étaient pas très violentes.

Une nouvelle aile au Royal Military College de Kingston a coûté \$265,000. Pendant la période d'économie que nous traversons cette dépense aurait très bien pu être remise à plus tard. Le ministre de la Milice a aussi tenté de justifier aux Communes la dépense de \$3,600,000 à \$4,000,000 pour la construction de manèges militaires par tout le pays. La guerre est finie et le Canada doit encore entretenir 194 salles de manèges et des casernes. Les salaires que le gouvernement doit payer pour entretenir ces casernes et manèges s'élèvent annuellement à \$661,247.54 et M. Guthrie se propose de construire pour 4 autres millions de dollars de ces casernes. Le service des Voltigeurs. — En 1918 le ministre avait dépensé 68,000 dollars. En 1919: \$100,000 et en 1920 \$300,000 et en 1921 \$450,000. Exercices militaires. — Le ministre demande pour ces exercices un sub-

PACIFIQUE CANADIEN

LE SERVICE INSURPASSABLE

Entre QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec (Gare du Palais) 9.00 A. M.—Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 3.30 P. M.) 1.30 P. M.—Quotidien—(Montréal Gare Windsor 6.30 P. M.) 4.40 P. M. Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 9.4 P. M.) 11.45 P. M. Quotidien—(Montréal Gare Viger 6.40 A. M. et Gare Windsor 7.05 A. M.)

Arrivées à Québec (Gare du Palais). 6.30 A. M.—Quotidien—(De Montréal Gare Windsor 11.20 P. M. et de Gare Viger 11.45 P. M.) 2.00 P. M.—Quotidien—(De Windsor 9.00 A. M.) 3.40 P. M. Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 9.45 A. M.) 10.15 P. M.—Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 5.00 P. M.)

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 39 rue St-Jean, tel 93; Chateau Frontenac, tel 184; Gare du Palais, tel 663. C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageur.

Représentant toutes les compagnies de navigation circulant entre l'Amérique et l'Europe.

TERRES A VENDRE

Dans le Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des terres de 20 ans. 10% comptant sur votre achat. 4 ans sans donner de capital. La balance divisée en 16 paiements égaux. Nos conditions sont exceptionnellement avantageuses. Pour renseignements adressez vous au Canadian Pacific Ry. Co. N. H. Girard Land Agent Eastern Townships District Lake Mégantic P. Q.

TRANSFORMEZ VOS CHEVEUX EN NOIR AVEC LE THE SAGE

Mélangée au soufre, elle force si naturellement qu'on ne le dirait pas.

L'ancienne mixture de Saussure et de Soufre pour foncer les cheveux gris, défrisés, perdus est le traitement de nos grand-mères et on s'en sert encore pour conserver aux cheveux une bonne couleur, toujours la même couleur qui paraît bien, vu que nous sommes en un siècle où il est avantageux de paraître jeune.

De nos jours, on n'a plus à cueillir la sauge et à faire le moussoux mélangé à la maison. Tous les pharmaciens vendent le produit tout préparé et perfectionné par l'addition d'autres ingrédients appelés "le Composé de Soufre et de Saussure de Wyeth". Il est très en vogue, parce que personne ne peut dire quand on l'a appliqué, imbibez-en le peigne ou une brosse molle et passez-vous-la dans les cheveux, même par mèche, le lendemain, il n'y aura plus trace de cheveux gris. Mais quels délices, pour les femmes, d'avoir la Saussure et le Soufre de Wyeth, car non seulement il foncé et embellit les cheveux, après quelques applications, mais il leur donne un beau lustre et une belle apparence et les fait croître en abondance.

DR. J. ED. SAMSON

Chirurgien-Orthopédiste. SPECIALITE: CHIRURGIE DES OS. C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.

HEURES DE CONSULTATION: 2 à 4 heures P.M.—Tél. 5012; 91, rue Sainte-Anne, QUÉBEC. HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin. ST-FRANÇOIS D'ASSISE, sur entente.

Les Bijoux

Les grands ballets russes de Pavlova seront une excellente occasion d'inventorier vos écrins. Venez nous voir.

ARTHUR PAQUET

MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES. 67, rue St-Joseph, Québec. Tél. 3491. Correspondance sollicitée.

Une Plage Populaire au Manitoba



Winnipeg-Plage au Manitoba.

La situation de Winnipeg au milieu des plaines ensolées de l'Ouest canadien, ne signifie pas absolument que les habitants de la métropole des prairies soient privés des plaisirs qu'offrent durant les mois de l'été, les plus belles villégiatures de l'Est, aux populations des villes de l'Ontario et de la province de Québec. A part le canotage et le yachting, qu'ils peuvent pratiquer sur la rivière Rouge, qui traverse la ville, les gens de Winnipeg ont encore l'avantage de posséder à une cinquantaine de milles de chez eux, l'une des plus belles plages du Canada tout entier, dont le sable fin et l'onde peu profonde, font les délices des baigneurs, qui s'y rendent non seulement de la capitale du Manitoba, mais aussi des diverses parties de la province et même des centres de la Saskatchewan et de l'Alberta. Winnipeg-Plage est située sur la rive ouest de la portion méridionale du vaste lac Winnipeg, renommée avec

PACIFIQUE CANADIEN

LE SERVICE INSURPASSABLE

Entre QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec (Gare du Palais) 9.00 A. M.—Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 3.30 P. M.) 1.30 P. M.—Quotidien—(Montréal Gare Windsor 6.30 P. M.) 4.40 P. M. Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 9.4 P. M.) 11.45 P. M. Quotidien—(Montréal Gare Viger 6.40 A. M. et Gare Windsor 7.05 A. M.)

Arrivées à Québec (Gare du Palais). 6.30 A. M.—Quotidien—(De Montréal Gare Windsor 11.20 P. M. et de Gare Viger 11.45 P. M.) 2.00 P. M.—Quotidien—(De Windsor 9.00 A. M.) 3.40 P. M. Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 9.45 A. M.) 10.15 P. M.—Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 5.00 P. M.)

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 39 rue St-Jean, tel 93; Chateau Frontenac, tel 184; Gare du Palais, tel 663. C. A. LANGEVIN, Agent du Traffic-Voyageur.

Représentant toutes les compagnies de navigation circulant entre l'Amérique et l'Europe.

TERRES A VENDRE

Dans le Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des terres de 20 ans. 10% comptant sur votre achat. 4 ans sans donner de capital. La balance divisée en 16 paiements égaux. Nos conditions sont exceptionnellement avantageuses. Pour renseignements adressez vous au Canadian Pacific Ry. Co. N. H. Girard Land Agent Eastern Townships District Lake Mégantic P. Q.

TRANSFORMEZ VOS CHEVEUX EN NOIR AVEC LE THE SAGE

Mélangée au soufre, elle force si naturellement qu'on ne le dirait pas.

L'ancienne mixture de Saussure et de Soufre pour foncer les cheveux gris, défrisés, perdus est le traitement de nos grand-mères et on s'en sert encore pour conserver aux cheveux une bonne couleur, toujours la même couleur qui paraît bien, vu que nous sommes en un siècle où il est avantageux de paraître jeune.

De nos jours, on n'a plus à cueillir la sauge et à faire le moussoux mélangé à la maison. Tous les pharmaciens vendent le produit tout préparé et perfectionné par l'addition d'autres ingrédients appelés "le Composé de Soufre et de Saussure de Wyeth". Il est très en vogue, parce que personne ne peut dire quand on l'a appliqué, imbibez-en le peigne ou une brosse molle et passez-vous-la dans les cheveux, même par mèche, le lendemain, il n'y aura plus trace de cheveux gris. Mais quels délices, pour les femmes, d'avoir la Saussure et le Soufre de Wyeth, car non seulement il foncé et embellit les cheveux, après quelques applications, mais il leur donne un beau lustre et une belle apparence et les fait croître en abondance.

DR. J. ED. SAMSON

Chirurgien-Orthopédiste. SPECIALITE: CHIRURGIE DES OS. C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.

HEURES DE CONSULTATION: 2 à 4 heures P.M.—Tél. 5012; 91, rue Sainte-Anne, QUÉBEC. HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin. ST-FRANÇOIS D'ASSISE, sur entente.

Les Bijoux

Les grands ballets russes de Pavlova seront une excellente occasion d'inventorier vos écrins. Venez nous voir.

ARTHUR PAQUET

MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES. 67, rue St-Joseph, Québec. Tél. 3491. Correspondance sollicitée.

Advertisement for PRUNEAU & CIE Limitee. Text: "Le temps est arrivé de couvrir les camps pour l'hiver. Voyez-nous pour acheter ce qu'il vous faut. PAPIER A COUVERTURE, CIMENT A COUVERTURE, PAPIERS A LAMBRIS, FEUTRE GOUDRONNE, ETC. Nos prix vous intéresseront. PRUNEAU & CIE Limitee. MATERIAUX DE CONSTRUCTION. 142 RUE ST-PIERRE -- -- QUEBEC. Dr J. N. FORTIN. MEDECIN-CHIRURGIEN. Ex-interne de l'Hôpital de St-Boniface Manitoba. Résidence privée: Chez M. E. O. Lemieux. BUREAUX: BLOC DECHENE.

Advertisement for The Manufacturers Life Insurance Company. Text: "The Manufacturers Life Insurance Company. SIEGE SOCIAL - TORONTO, CANADA 1920. POINTS SAILLANTS DE L'ANNEE LA PLUS REMARQUABLE DANS LES ANNALES DE LA COMPAGNIE. Assurances en vigueur \$178,757,911. Augm. sur 1919 \$39,371,180. Assurances émises 52,268,849. Augm. sur 1919 12,097,629. Actif 33,220,910. Augm. sur 1919 3,865,280. Réserves (polices et annuités) 28,121,625. Augm. sur 1919 3,450,800. Revenu 8,630,545. Augm. sur 1919 1,545,410. Les placements de la compagnie en 1920 comprennent des obligations du gouvernement et des premières hypothèques sur de la propriété améliorée. Le revenu provenant de l'intérêt et des dividendes se monte à \$1,699,978. Le taux moyen de l'intérêt gagné est de 6.62%. Comme dans les années précédentes, le taux de notre mortalité est resté extrêmement favorable, le total des décès n'étant que de cinquante et un pour cent du chiffre prévu. Ecrire pour avoir exemplaire du rapport annuel. J.-T. LACHANCE, Gérant de succursale. "Edifice Dominion", 126, rue St-Pierre. JOSAPHAT POULIN, gérant du district de Beauce, Beauceville. J.-A. BOUFFARD, agent, St-Joseph, Beauce.

Advertisement for ALLIGATOR. Text: "Téléphones: 5655-6849. EXIGEZ TOUJOURS LA MARQUE ALLIGATOR sur vos valises, sacs de voyage et harnais. DEMANDEZ-LA A VOTRE MARCHAND. C'est la meilleure garantie de qualité que vous pouvez avoir. Nous invitons tous les marchands à venir visiter notre nouvelle succursale à QUÉBEC 52 Rue de la Couronne. Lamontagne Limitée. BLOC BALMORAL 338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can. (Près de la rue McGill).

Advertisement for MAISON D'EDUCATION. Text: "MAISON D'EDUCATION L'ANGLAIS ENSEIGNE PAR LA POSTE. 25cts., la leçon. Toute dernière méthode. Résultats surprenants en quelques semaines. Je garantis par écrit, faire lire, écrire et parler mon élève en anglais, dans l'espace de 40 leçons. Etablir il y a douze ans. Ecrire pour détails: MELLE BLANCHE FISHER 1264, Ave. Lexington, Dépt. 77 New-York. CANADA, Prov. de Québec, Dist. de Beauce. COUR SUPERIEURE. Dame Athala Drouin de St-Prospier, épouse de Joseph St-Hilaire, forgeron du même lieu. Demanderesse vs Le dit Joseph St-Hilaire, Défendeur. Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause. St-Joseph de Beauce, 22 octobre, 1921. ROSAIRE BEAUDOIN, Proc. de la demand.

Comment les femmes évitent les opérations

Les unes sont nécessaires les autres ne le sont pas

Toute femme devrait d'abord faire l'essai du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.



Chicago (Ill.).—"Une maladie de femme me retenait au lit. J'avais à mon chevet quatre médecins qui ne me faisaient aucun bien. Ils disaient tous que je devais subir une opération chirurgicale. La femme d'un pharmacien me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. J'en pris 22 bouteilles régulièrement, après quoi j'étais parfaitement bien. Je n'ai plus eu l'occasion d'en prendre parce que j'étais bien portante. J'ai un appartement de six pièces et je fais moi-même mon ménage. Sur mes conseils mes deux sœurs prennent du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier ma lettre. Elle ne contient que la pure vérité. J'écrirai à toutes celles qui le désireront une lettre personnelle, confirmant ce que contient celle-ci."—Mme E. H. HAYDOCK, 6824 St. Lawrence Ave., Chicago (Ill.).

Une dame du Vermont qui devait subir une opération, ajoute son nom à la longue liste des femmes heureuses qui ont été remises sur pied par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Burlington (Vt.).—"Je souffrais de maux de femmes. Les médecins me disaient tous que je ne me porterais bien que si je subissais une opération. Je n'ai rien fait. Ma belle-sœur me conseilla de prendre du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Ce médicament me fit beaucoup de bien. Je me remis sur pied, j'ai un enfant et je fais moi-même tout mon ménage. J'ai pu aller au collège. Je remercie le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Vous pouvez publier ma lettre."—Mme H. R. SHARON, Apple Tree Point Farm, Burlington (Vt.).

Il n'y a rien que redoute une femme comme une opération, ainsi que les longs mois de doublement convalescence qui en sont la conséquence, si toutefois l'opération réussit.

Il n'est que trop vrai que les maux de femmes négligés peuvent devenir tels qu'une opération est nécessaire. Mais la plupart des maux de femmes ne nécessitent pas une intervention chirurgicale. Ils ne sont pas causés par des déplacements, des tumeurs ou des grossesses, bien que les symptômes puissent sembler les mêmes. Lorsque ces maux font leur apparition prenez de suite du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager vos maux et empêcher l'aggravation de vos douleurs. Comme question de fait, bien des femmes auxquelles les médecins avaient conseillé une opération nous écrivent pour nous dire que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, les avaient remises sur pied.

Le volume confidentiel de Lydia E. Pinkham sur "Les maux particuliers aux femmes," vous sera envoyé gratuitement sur demande. Ecrivez au Lydia E. Pinkham Medicine Co., à Lynn (Massachusetts). Ce volume contient des renseignements utiles.

LE DISCOURS DE SAINTE-HERMINE

IMPRESSIONS D'UN VENDEËN

Ce fut une radienne journée. La Vendée unanime—bleus et blancs, comme l'a dit un des orateurs—avait voulu honorer le plus grand de ses fils. Mais par la volonté de M. Clemenceau, cet hommage s'est transféré en une magnifique glorification de la France de la guerre, en un émouvant appel à la France de la paix. Rien de personnel, rien d'étroit, une parole de noblesse et de générosité, imprégnée d'esprit national, dominant de très haut les événements.

Dans son premier discours, face au monument de Sicaud, comme dans sa caverne de la banque, M. Clemenceau a dit ce qu'il voulait dire, gravement et simplement. C'est une sérénité souriante qui rayonnait de ses yeux, lorsque, debout au milieu de huit cents Vendéens groupés dans les haies de la ville, il a évoqué l'avenir d'union féconde auquel il conviait la France. Il semblait qu'il recût en ami des amis venus le consulter de tous les coins de sa Vendée. Il donnait à cette fête nationale l'intimité heureuse d'une fête de famille.

Nous qui vivons près de lui nous savons que M. Clemenceau tient à notre terre par toutes les fibres de son être et nous avons, en l'écoutant, revendiqué pour notre sol une part de son inspiration. Il aime nos côtes sablonneuses, notre marais gris, notre bocage de verdure. Il aime nos hommes, c'est-à-dire et forts. Nous parlons de penser qu'en conviant les Français à s'aimer, il ressentait la légitime joie de voir toute la Vendée à ses côtés, la juste fierté d'être devenu pour nous tous, si longtemps dévisés, le centre d'un grand espoir, d'un grand espoir de paix.

La Vendée est discrète et réservée. Pourtant, quand le président se leva sur la place de Sainte-Hermine,—noire de monde, et forte, M. Clemenceau, dans une immense acclamation retentit. C'était le merci de plusieurs milliers d'âmes simples à celui sans qui fut demeuré stérile le sacrifice des poilus.

On dit que les peuples oublient vite; ce n'est pas vrai, quand ils ont senti profondément. Le nom de M. Clemenceau reste lié pour la nation à l'une de ces sensations profondes qui laissent leur marque dans la chair, dans l'esprit et dans le cœur. Certains ont tenté de briser ce lien. Ils n'y ont pas réussi. Ils n'y réussiraient pas.

On se souvient dans toutes les chaumières de France de ce qu'était l'état de nos affaires quand M. Clemenceau les a prises en mains: échec militaire du printemps de 1917; écrasement de la Roumanie livrant à l'Allemagne pétrole et blé; défection russe jetant sur le front français des centaines de mille hommes; évitable lenteur des premiers efforts américains; canapages détractistes à l'arrière; manœuvres contre le moral français; obliques tractations en vue d'une paix blanche et, quelques semaines après, coup sur coup, catastrophe britannique en avant d'Amiens; catastrophe française au Chemin des Dames; l'Allemagne sur la Marne et Paris bombardé.

On se souvient dans toutes les chaumières de France de ce qu'en moins de six mois M. Clemenceau a tiré de cette situation quasi mortelle: le commandement unifié créé au profit du général Foch, obstinément maintenu à son poste malgré les échecs initiaux de mai 1918; les débarquements américains passant de 30.000 hommes par mois à 300.000; la volonté nationale tendue pour le combat à outrance; la trahison châtée; Gouraud brisant le 15 juillet l'attente décisive allemande; la contre-offensive du 18 ainsi rendue possible; trois mois et demi de succès et, le 11 novembre, l'armistice.—l'armistice, "capitulation intégrale", a dit le chef illustre des armées alliées qui, dans la plaine de Meuse, a signé le remarquable traité, en ayant fixé les clauses.

On se souvient dans toutes les chaumières de France qu'après huit mois d'une lutte différente, mais non moins rude, M. Clemenceau a donné au pays la paix—la paix avec l'Alsace et la Lorraine rattachées au foyer national; la paix avec les Français de la Sarre libérés du joug prussien; la paix avec la Belgique attachée, pour la sécurité commune, de son oncévraie neutralité; la paix avec la rive gauche du Rhin vidée de troupes allemandes et les troupes alliées sur les points du territoire tant que l'Allemagne n'aura pas fidèlement exécuté ses obligations ou que, contre une agression possible de sa part, les garanties ne seront pas jugées suffisantes; la paix enfin avec l'engagement solennel de l'Allemagne de livrer à nos juges les criminels de la guerre et de réparer intégralement les ruines causées par lui.

Pour 40 millions de Français, comme pour ses concitoyens de Vendée, ce sont ces trois souvenirs qui dessinent la figure historique de Georges Clemenceau. Et c'est pourquoi, en l'écoutant, nous n'avons ressenti aucune surprise à le voir, après vingt mois de silence, dédaigner de répondre aux attaques dont il a été l'objet. Il savait bien que ce n'est pas la peine.

En passant, il a évoqué, sur ses propres services, que la gloire imprévisible de nos soldats, et c'est vers l'avenir que, entré trois jours plus tôt dans sa quatre-vingt-unième année, il a voulu diriger les énergies. Son discours, pensé, écrit dans la sérénité de son domicile de pêcheurs, sur la tablette de bois blanc qui, appuyée à la fenêtre, fait face à l'immensité marine, est un enseignement d'union par l'amour en vue de l'action.

L'union, — non pas seulement près de lui, sur cette terre natale, "régnant des jours les plus cruels" de divisions civiles, mais l'union de la France entière pour la réalisation des buts nationaux qui peuvent mettre d'accord tous les Français; l'union, — non pas seulement celle des pouvoirs publics qui, par la décision et le contrôle, se portent les uns des autres destinés, mais celle de la nation elle-même dont le vœu solidaire a gagné la guerre et qui ne gènera la paix qu'en demeurant ardent et résolu.

Les journaux, sauf de rares exceptions trop explicables, ont entendu cet appel. Mais pour qui vit en familiarité avec la pensée de l'orateur, il n'est par certain qu'ils l'aient tous exactement interprété.

On dit: "M. Clemenceau a rappelé combien il fut difficile en 1919 de faire reconnaître à la France par ses alliés certaines garanties nécessaires. Pourquoi donc s'étonnerait que ces difficultés lui aient survécu et que, depuis le traité signé, des concessions aient dû être consenties aux exigences de tel de ceux qui s'étaient cependant battus avec nous?" Je crois que c'est mal poser la question.

Douleurs l'Estomac et Maux de Reins.



J'étais très faible; mon occupation de facteur me fatiguait beaucoup; ma digestion se faisait mal; j'avais des malaises d'estomac, des lourdeurs à la tête, des étourdissements; je souffrais aussi de douleurs de reins. Jeme couchais le soir si brisé que le découragement me prenait à la pensée d'avoir à recommencer le même travail lendemain. Les Pilules Moro que j'ai alors employées, ont augmenté mes forces, m'ont fait une constitution plus robuste, ont rétabli le bon fonctionnement de mon estomac et ont guéri mes maux de reins. M. J. Juneau, 592, rue St-Timothée, Montréal.



Les PILULES MORO sont spécialement bonnes chez l'homme qui souffre d'épuisement général se traduisant par un affaiblissement total ou partiel. Cet épuisement entraîne avec lui: mauvaises digestions, douleurs de dos, douleurs rhumatismales, maux de tête, etc. Pour combattre cet épuisement, il n'y a rien de meilleur que les Pilules Moro pour les Hommes. Elles sont le plus puissant tonique, le régénérateur des forces perdues.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

Pour toute information et consultation adressez: COMPAGNIE MEDICALE MORO 272, rue St-Denis, Montréal.

MAISON FONDÉE EN 1845
GASPARD LEMOINE, V. CHATEAUVERT,
Président, Vice-Président
J.-B. Renaud & Cie, Inc.
NEGOCIANTS EN
Farine, Grains,
Graines de Semence,
Provisions, Epicerie,
Thés, Café Beurre,
Fromages, Oeufs.
98-150 RUE ST-PAUL, QUEBEC.
N. B. Achetants des Produits de la Ferme.

Etes-vous suffisamment assuré contre l'incendie?

Vous êtes sans doute portés à le croire, mais avez-vous songé sérieusement aux difficultés que vous auriez à surmonter en cas d'incendie, à la hausse extraordinaire du coût des matériaux de construction, à la rareté de la main d'œuvre, et aux gages élevés qu'elle commande, à toutes les autres dépenses incidentes, ordinaires et extraordinaires, qui vous incomberaient, si votre propriété par malheur était incendiée?

Ne vous semble-t-il pas qu'il serait sage d'examiner votre police d'assurance à la lumière des conditions actuelles et de vous demander si réellement vous êtes suffisamment assuré contre l'incendie. Et si c'est dans une bonne Compagnie?

Je suis prêt à vous aider, persuader que quelques bons conseils, dictés par l'expérience, qui n'entraînerait pour vous ni dépenses, ni obligations quelconques, pourraient vous être utiles. Faites donc appel à:

P. = Z. CLOUTIER,
COURTIER D'ASSURANCE
FISET, P. O. Co. Beauce.

WM. McLIMONT & SON
MARCHANDISES SECHES
71 et 73 rue St-Pierre, Québec.

Notre voyageur, M. ARTHUR LACHANCE, est maintenant sur la route avec tous les échantillons pour le printemps prochain. Nous faisons une spécialité de Tweeds Serges, Etouffés à robes, Gants, Dentelles, etc.

Toute commande par son entremise ou par la maille aura notre meilleure attention.

THE STADACONA
VENDU PAR:
Whitehead & Turner Limited
QUEBEC

CAFÉ PRIMUS
Composé de Café de Choix, sélectionné et mélangé par des experts, torréfié juste à point pour lui conserver tout son Parfum, le CAFÉ PRIMUS nous assure une infusion dont la saveur et l'arôme sont insurpassables. Essayez-le.

LE CAFÉ PRIMUS est vendu en boîtes de fer-blanc, hermétiquement closes pour conserver intact tout son arôme délicat.

Distributeurs: L. CHAPUT, FILS & CIE Limitée, Montréal.

DR. J. ED. SAMSON
Chirurgien-Orthopédiste
SPECIALITE: CHIRURGIE DES OS
C'est-à-dire: fractures, luxations, toutes les difformités provenant de la naissance ou de la paralysie infantile.
HEURES DE CONSULTATION
2 à 4 heures P.M. — Tél. 2013.
21, rue Sainte-Anne, QUÉBEC.
HOTEL-DIEU de Lévis, chaque matin, ST-FRANÇOIS D'ASSISE, sur entente.

Carte Professionnelle
MEDECINS
Docteur J.-E. BERNIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Ancienne maison de Joseph Poulin
Beauceville-Est.

Docteur J.-A. DESCHENES
MEDECIN-CHIRURGIEN
Se rendra à domicile avec son auto sur demande par téléphone.
Beauceville-Est, - Qué.

DENTISTES
Docteur JOS. LABRECQUE
CHIRURGIEN-DENTISTE
HEURES DE BUREAU: 9 à 12 a.m., 2 à 5 p.m.; 7 à 9 p.m.
25 rue Stanislas, - Québec.
Edifice Lavigneur & Hutchison
Téléphone 9936

Docteur Jos. VEILLEUX
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heure de bureau: 9 heures a. m. à 5 heures p. m.
St-Georges, - Beauce.
Téléphone Beauce et Rural

TEL. BEAUCE & FEL. RURAUX
DR. EUGENE BEAULIEU
Chirurgien-dentiste
BUREAU: Dans l'ancien édifice de la Banque Nationale
Beauceville-Est - P. Qué.

LE BUREAU DU
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE, - BEAUCE.
Phone Bell. Boîte postale 55.

AVOCATS
J.-D.-PAMPHILE VALLEE
AVOCAT
Beauceville-Est, - Beauce.

ARTH. GODBOUT, M.P.P.
AVOCAT
St-Georges, - Beauce.

J.-Hugues Fortier, C.R.—L. Cloutier, B.A., L.L.L.,
St-Marie, St-Joseph, St-Georges
Lorenzo Dutil, B.A., L.L.L.,
St-Georges

Fortier, Cliche & Dutil
AVOCATS
Bureaux: à Ste-Marie, St-Joseph et St-Georges
Suivent les Cours de Beauce et de Québec.

NOTAIRES
ANGERS & ANGERS
NOTAIRES
Près sur immobilités, — Achats de créances et de débiteurs.
Beauceville-Est, - Beauce.
Téléphone Beauce et Bel

F. G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureaux dans le Bloc Deschêne
Beauceville-Est, - Beauce.
Argent à prêter

J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester.
Près d'argent

ARPENTEUR-GEOMETRE
GEORGES GARNEAU
Arpenteur-Géomètre
Saint-Joseph, - Beauce.
TEL. BEAUCE ET RURAL

ROSS & LEGENDRE
ARPENTEURS
Prompte exécution des demandes d'arpentage et d'expertise
Bureau principal: ST-GEORGES-EST
Bureau à ST-JOSEPH DE BEAUCE

COMPTABLES
M. ERNEST LEFAIVRE, L.I.C.
J.-ARTH. GAGNON.
LEFAIVRE & GAGNON
Successors Lefavre & Lefavre,
Comptables-auditeurs
LIQUIDATION DE FAILLITES
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers.
96 rue Saint-Pierre, Québec.
Téléphone 1100.

Allez donc chez
A. C. ROUTIER
BIJOUTIER
50, Côte de la Montagne
Vous y trouverez un très grand choix en fait de Bijoux, Montres, Lampes électriques, Argenteries, Verre taillé, etc.

FAIBLESSE D'UNE LOI

La loi Volstead qui a fait un pays sec des Etats-Unis a eu besoin de lois d'Etat et même avec cela elle ne peut fonctionner

Quand un grand pays comme les Etats-Unis, après avoir adopté une loi fédérale de prohibition, ne peut la mettre en vigueur, malgré tous les moyens dont il dispose, sans recourir à l'aide des lois de chaque Etat, quand avec tout cet aide, il ne peut pas, au bout de deux ans se vanter d'un résultat réel, croit-on que chez nous une loi semblable à la moindre chance d'être honnêtement observée.

Ce qui a été tenté aux Etats-Unis, avec la loi Volstead, nous est raconté par M. Samuel Hopkins Adams, le grand esprit de la prohibition, dans le "Cobblers" du 16 juillet dernier. Voici comment s'exprime cet homme bien placé pour étudier les choses:

"Avec cette naïve tendance de notre esprit politique qui est l'un de nos plus aimables défauts, nous n'avions pas plus tôt adopté cette loi nationale que nous rendimes un témoignage de notre peu de foi en son efficacité, en adoptant diverses lois d'Etat pour l'établir. C'est le New Jersey qui a adopté la loi la plus sévère. Cependant, au cours d'une récente visite dans cet Etat, visite qui n'avait pourtant pas pour but une tournée d'inspection, j'ai trouvé sans aucune difficulté une douzaine d'endroits où j'aurais pu me procurer à l'importe quel, depuis de la bière servie au comptoir jusqu'au whisky, et du gin convenablement empaqueté et à des prix notablement moindres que ceux de New-York. Ce n'est pas pour rien que le gouverneur de cet Etat a été élu sous l'étiquette de libéral, après une campagne basée sur l'entente (s'il faut en croire les journaux) que, s'il était élu, il ne mettrait pas en vigueur les lois qu'il jurerait de mettre en vigueur.

"Si le New Jersey peut mettre en pratique l'interprétation raisonnable de l'obédience aux lois concernant l'alcool, pourquoi ne peut-il faire de même vis-à-vis le crime d'incendie. Si l'Etat de New-York, par mise en vigueur libérale, peut permettre à A et B de prendre un verre d'alcool quand ils le désirent, pourquoi ne pourrait-il pas se montrer aussi charitable envers X qui veut se servir de la place publique pour demander le renversement de la Constitution, envers Mme Y qui tient à proclamer le principe de la liberté personnelle en se promenant dans la 6e Avenue en robe de nuit, ou envers Z dont l'ambition est de mettre en circulation des faux billets de cinq dollars fabriqués chez lui?"

Si la situation est telle que la décrit M. Adams dans son pays—et il n'y a pas de raison d'en douter,—comment et à plus forte raison ne serait-elle pas la même dans notre province si le gouvernement n'y avait pourvu au moyen d'une loi, aussi libérale en elle-même pour ne pas avoir besoin d'interprétation libérale et assez sévère pour empêcher les abus tout en respectant la liberté de l'individu.

L'ENREGISTREMENT DES ELECTEURS ET ELECTRICIENS

Quoique les avis concernant l'enregistrement des électeurs et des électriciens n'aient pas encore été affichés en cette ville ni dans les autres arrondissements du comté, l'officier-rapporteur déclare que les bureaux seront ouverts ici en même temps que dans tous les autres comtés où l'affichage a été fait à temps et légalement.

Dates et heures

C'est cette semaine à neuf heures du matin, que les listes électorales seront ouvertes et que les énumérateurs seront prêts à recevoir les noms des électeurs et des électriciens.

C'est surtout pour ses dernières que le travail se fait, et il est bon de rappeler à toutes les femmes les conditions dans lesquelles elles peuvent s'inscrire.

Toute femme ayant vingt ans et étant sujette britannique aura droit de vote le 6 décembre prochain.

Mais pour cela il faut qu'elle donne son nom à l'énumérateur officiel afin qu'elle soit inscrite sur la liste.

Non seulement les femmes, mais encore les jeunes gens et d'une façon générale tous les électeurs qui ne sont pas sur la liste municipale peuvent et doivent également se faire inscrire sur la liste fédérale.

Enfin, il est bon de rappeler également que toute personne ayant changé de domicile depuis deux mois avant l'émission des listes électorales n'a plus droit de vote à l'ancien lieu de son domicile et doit conséquemment se faire inscrire au nouvel endroit.

Droit d'électeur

Donc doit se faire inscrire: Les femmes et jeunes filles ayant vingt ans; Les hommes et jeunes gens qui ne sont pas déjà sur la liste; Et tous les électeurs ayant changé de domicile deux mois avant l'émission des listes, c'est-à-dire deux mois avant le commencement d'octobre.

D'une grande importance

C'est la première fois que des changements aussi considérables sont apportés à la confection de la liste électorale à la veille des élections.

Le but en est surtout de permettre l'inscription des électriciens; mais dans la pratique cela peut aller beaucoup plus loin et amener une refonte des listes pour la majorité des électeurs.

Il est donc important que chaque candidat surveille avec soin cette révision de liste et aide à cette inscription.

Il est également important que chaque électeur et électricien, de son propre essor, s'occupe de voir à ce que son nom soit bien et bien inscrit sur les nouvelles listes.

Tous ceux qui n'étaient pas sur la liste aux récentes élections municipales ou qui ont déménagé récemment devraient donc se faire un devoir de s'assurer que leur droit de vote leur est conservé.

TERRES A VENDRE

Dans le Saskatchewan Manitoba et Alberta. Nous donnons des terres de 20 ans, 10% comptant sur votre achat, 4 ans sans donner de capital. La balance divisée en 16 paiements égaux. Nos conditions sont exceptionnellement avantageuses. Pour renseignements adressez vous au, Canadian Pacific Ry. Co. N. H. Girard Land Agent Eastern Townships District Lake Mégantic P. Q.

GRESOBENE
(Capsules)
Balsamiques - Antiseptiques
Guérissent les TOUX CHRONIQUES ou AIGUES, les BRONCHITES, LA GRIPPE, les MAUX de GORGE, LARYNGITES. — 50 cts la boîte.
Compagnie Capsules Gresobene, Montréal.

Ne Perdez Pas Courage!

Le plus Grand Remède du monde pour toutes LES AFFECTIONS DU REIN

soulage des malades souffrant depuis des années

Il Souffrit des Années

J. E. BEAUCEVILLE, 129 rue Clarendon, Ottawa, nous écrit: "Pendant un certain nombre d'années, j'ai souffert d'une affection du rein pour empêcher de travailler. Un ami me conseilla de prendre des GIN PILLS. Je suivis son conseil. Dès les premières doses elles me soulagèrent. C'est pourquoi je ne puis faire autrement que les recommander aux personnes qui souffrent de la même affection."

Notre Garantie

Si les GIN PILLS ne vous soulagent pas, nous vous remboursons le prix que vous avez payé. Cinquante sous la boîte, partout. Nous écrire pour recevoir un échantillon gratuit.

National Drug & Chemical Co. of Canada Limited, Toronto, Canada

M. CLEMENCEAU A SAINT-VINCENT-SUR-JARD

L'avant-veille de l'inauguration du monument de Sainte-Hermine, un de nos collaborateurs est allé rendre à Saint-Vincent-sur-Jard, où M. Clemenceau le reçut dans la modeste maison qu'il a choisie pour se reposer. Voici les notes qui nous ont été rapportées à la suite de cette visite, faite en compagnie de l'ancien président entré dans sa quatre-vingt-neuvième année.

30 septembre.

Sur la grande route droite, mais ondulante, l'auto qui nous emporte roule vite, des dernières maisons des Sablès d'Olonne dépassées. M. Hirsch, de l'Agence Havas, et moi, venus de Paris dans le même but, nous nous sommes rencontrés tout à l'heure et contrairement nous faisons ensemble cette dernière étape de notre voyage. Sur plus de quinze kilomètres, la campagne ne varie guère, un peu monotone avec une végétation rabouche parce que souvent balayée par le vent du large. Mais voici quelques moulins auxquels on n'a pas attaché les ailes et qui au lieu de tourner plus vif, ont été remplacés par des tours de ciment, les gros bougs de l'ancien, dominés par la masse encore majestueuse des ruines de son château féodal. Là, nous quittons la grande route menant à Laçon pour prendre un chemin vicinal jusqu'à un village de Jard, que nous négligeons, malgré la grâce de sa petite église, pressés que nous sommes de franchir les deux derniers kilomètres qui nous séparent du hameau de Saint-Vincent-sur-Jard, aux confins duquel nous savons trouver la maison de M. Clemenceau.

Voici, devant nous, l'Océan, limité en cet endroit par un petit golfe d'une jolie courbe. Sur la dune, dans un bouquet d'arbres très verts, une belle maison bourgeoise attire notre attention.

—Est-ce là la demeure de M. Clemenceau? demandons-nous à un paysan que nous croisons.

—Ah! mais non! Pour aller chez lui, prenez ce mauvais chemin de terre, et la maisonnette que vous voyez là-bas au bord de la mer, c'est "sa" maison. Mais vous n'irez pas jusque là en auto: cent mètres avant, vous devrez marcher dans le sable.

Nous faisons comme on nous a indiqué et bientôt sommes devant une maison paraissant d'autant plus basse qu'elle est toute en longueur, comme étalée sur la dune. Aucune barrière ne nous arrête, et il nous faut aller jusqu'à une porte ouverte pour découvrir enfin le valet de chambre du président qui prend nos cartes, va nous annoncer et revient presque aussitôt, en nous déclarant que son maître veut bien nous recevoir.

—Ah! bonjour, mes enfants! dit M. Clemenceau en nous accueillant au seuil de la petite pièce qui lui sert en même temps de chambre à coucher, de cabinet de toilette et de cabinet de travail... Comment êtes-vous venus jusqu'ici? Ah! vous avez une auto... Alors, enlevez vos manteaux et asseyez-vous.

Je n'avais pas revu M. Clemenceau depuis son retour des Indes, quand il débarqua à Toulon au printemps dernier. A cette époque, j'avais déjà admiré son étonnante vitalité après un si rude voyage; aujourd'hui, je le trouve plus alerte encore avec son regard d'une incroyable jeunesse et ses mouvements vifs, et je me rappelle très dispos depuis son séjour dans le calme pays qu'il a choisi pour sa retraite.

Dans la pièce riante où nous sommes tous trois, on est vite gagné par le charme de ce qui vous entoure. D'abord, on est ébloui par la luminosité de cette famille, par un grand soleil, puis par la large fenêtre et la porte ouvertes, on voit la mer battant la grève à moins de cinquante mètres. Peu à peu, les choses se dessinent: le grand lit, deux vieilles armoires d'une belle patine menées, un coquet secrétaire, une encoignure basse, des sièges anciens et modernes et, devant la fenêtre, face à l'immensité, une table surchargée de papiers. Aux murs, des trophées de chasse dont une énorme tête de crocodile.

Vous voyez, nous déclare le président, je mène ici l'existence d'un cénobite... Mais, avant de bavarder, pensons aux choses sérieuses. Je voudrais bien vous garder à déjeuner. C'est entendu, n'est-ce pas? Ma cuisinière est au marché, elle est justement allée chercher de la "marcaille", car j'attends, ce soir, ma fille et mes petits-enfants qui viennent pour la "chose" de dimanche.

Chacun étant confortablement assis, la conversation se poursuit avec bonne humeur. M. Clemenceau nous raconte comment il a organisé sa vie: se couche avant neuf heures, se lève vers trois heures du matin, travaille jusqu'à six, se rendort parfois une heure. Souvent, dans la matinée, il va jusqu'aux Sablès-d'Olonne faire son marché, ce qui semble être de ses distractions préférées. L'après-midi, excursions dans la campagne et quelquefois promenade en mer.

—Je suis allé hier faire une tournée à Moulleu-en-Pareds, où je suis né; puis à Foie, puis au château d'Aubray qui appartient toujours à ma famille, et à Blouclamps où est enterré mon père, après lequel je veux me reposer. J'ai même pris hier, à cet effet, toutes les dispositions nécessaires.

—Mais, monsieur le président, rien ne vous presse de penser à cela!

—Ah! vous savez, j'en ai pas la tête de mon plein! ré!

A une question que nous lui posons, M. Clemenceau répond:

—Non, cette année je n'ai pas chassé, car, depuis mon retour des Indes, j'ai conservé dans l'épaule droite un peu de névrite, causée sans doute par

l'usage exagéré que j'ai fait, là-bas, de puissantes carabines... Mon passe-temps favori, c'est d'écrire; mais je n'écris pas mes mémoires. Je fixe des idées, un tas de choses qu'on aura ordre de brûler après ma mort. Et puis je lis: pas beaucoup de modernes, de préférence les auteurs anciens ou des machines comme ça... Tenez, voyez sur ma table.

Je trouve deux livres: **Le rôle des collobdes chez les êtres vivants**, par Arthur Lumière, et une **Histoire ancienne de l'Église**, par L. Duchesne.

—Allons faire un petit tour avant de déjeuner, propose le président. Je veux vous montrer ma maison et le pays qui l'entoure. Vous verrez, c'est splendide! Mais si vous ne trouvez pas ça bien, ne me le dites pas, surtout.

Sur la terrasse, devant le golfe où l'eau bleue scintille sous le soleil, M. Clemenceau nous désigne une sorte d'étroite banquette au vent et figurant grossièrement une énorme carpe. L'ambassadeur du Japon lui en fit présent, il en est fier et ne manque pas de la faire hisser chaque fois qu'il a des visiteurs.

Nous montons sur la dune d'où l'horizon s'élargit.

—Voyez, voilà tout mon domaine. Autour, je fais mettre du fil de fer barbelé. Ça me rappelle le front, et puis, aussi ça coupe qui on vient me déranger. A gauche, cette masse percée dans la brume, c'est l'île de Ré. Droit devant nous, c'est... le Mexique, qui est, en somme, le pays le plus près de moi. Donc, si je voulais m'inquiéter de ce qui se passe ailleurs, je saurais d'abord ce qui se passe au Mexique...

Nous allons marcher maintenant jusqu'à ce grand bois de pins que vous voyez à droite. Mais, d'abord, je vous montrerais mes plantations. Je veux mettre des fleurs des deux côtés tout autour de ma maison et aussi quelques arbres pour donner un peu d'ombre.

A grands pas, M. Clemenceau escalade des buttes, descend dans de petits ravins, nous désigne du bout de sa canne des fleurettes dont il nous vante le parfum, s'arrête pour examiner des arbustes.

—Si vous sachiez comme c'est amusant de voir passer un arbre! L'année dernière, je n'ai pas été heureux; la plupart de ceux que j'ai fait planter sont morts; mais je vais les remplacer cette année. Que voulez-vous, je suis l'octogénaire qui plante!

Plus loin, nous nous arrêtons un moment près d'un tas de vieilles pierres. En riant, le président nous assure "que sous ces ruines, celles du château de ses aïeux, nous certainement enfouis ses parcelles de famille".

A mesure que nous avançons, les explications de notre guide nous font mieux comprendre le charme un peu spécial de cette région, et nous le lui déclarons franchement.

—N'est-ce pas que c'est beau? nous dit-il. Eh bien, tout cela est à moi puis-je n'ai rien d'autre... Maintenant, allons déjeuner.

Et toujours alerte, après plus d'une heure de marche dans le sable mou et sous un soleil encore très chaud, M. Clemenceau nous ramène à la maison: le château de Bel-Ebat, comme il se plaît à l'appeler. Ayant interrogé sa cuisinière, il nous annonce, rassuré, qu'il y aura à manger, mais qu'il faut attendre un peu. Nous retournons dans la chambre où il trouve son courrier.

—On a l'air d'être dans un pays perdus, observe-t-il, mais remarquez que le courrier arrive ici avec une parfaite régularité. Pourtant, je ne veux pas recevoir de journaux, ce qui ne m'empêche pas d'être très au courant des événements graves, car mon domestique, lui, reçoit un journal de Paris et me manque jamais de m'annoncer les faits importants. Ainsi, je n'enregistre pas d'avoir eu un gros incendie à détruit en partie les grands magasins du Printemps... Ce matin, dix lettres; voyons ça...

Bien installé dans son fauteuil, ayant mis ses lunettes d'éclair, M. Clemenceau dépose sa correspondance. La dernière lettre le fait rire.

C'est une femme, nous révèle-t-il, qui m'écrit mille choses aimables et regrette de ne pouvoir se trouver près de moi dimanche prochain, à Sainte-Hermine. Elle signe, "Tigrette". C'est gentil, hein! Eh bien, mademoiselle Tigrette, après tout, je n'ai quatre-vingts ans que depuis vingt-quatre heures.

La lecture des lettres achevée, le président, qui, décidément, ne peut rester inactif, pense qu'il a encore le temps d'écrire quelques réponses avant de se mettre à table. Sans enlever les gants de peau grise avec lesquels on le voit toujours, et en se servant d'une plume d'oie qu'il tient d'une main ferme, il écrit vite quelques pages; puis nous passons dans la salle à manger.

La table, avec ses trois couverts, est dressée devant l'âtre d'une grande cheminée. Dans la même pièce, près de son fourneau, la vieille cuisinière vendécienne, coiffée d'un joli bonnet en toile de lin, prépare le repas non sans observer d'un air sévère que "M. le président ne va commettre aucune infraction à son régime alimentaire".

Pour nous, elle a fait des plats auxquels son maître ne doit pas toucher. Riant de bon cœur, M. Clemenceau se soumet, manne des pommes de terre cuites dans la cendre au grès de pain, à la place du bon soufflé à la vanille dont nous nous régalerions, il doit se

contenter, "comme les autres jours, de sa pomme cuite sans sucre".

Après le dessert, nous prenons sous une tonnelle, dont les ouvriers achèvent la construction rustique avec des matériaux non équarris et des ajoncs marins, sur les plans du propriétaire, là, devant le panorama du golfe, délicatement dessiné et merveilleusement éclairé à cette heure, notre hôte nous charme encore pendant une heure par sa conversation si variée.

—Croyez-vous qu'on est bien ici? Comme cela repose de beaucoup de choses pas toujours belles!

Pour la première fois depuis que nous sommes avec lui, M. Clemenceau paraît un moment mélancolique, et son regard se perd au loin sur la mer moussueuse. Je ne sais quelle force nous pousse alors à lui dire, croyant avoir deviné ce qu'il, peut-être, il pensait:—Monsieur le président, je circule sans cesse dans toute la France, et je vous assure que, loin du tumulte de Paris où les événements sont souvent trop violents, en province et dans les campagnes, vous restez pour tous le "Père la Victoire".

Le Tigre ne me répond pas, mais il a pour moi un regard que je n'oublierai jamais, et il me semble bien qu'il est instantanément revenu à son volée. Hochant la tête et voulant vite oublier un moment d'émotion qu'il n'a pas cherché à dissimuler, il revient à son sujet préféré: la douceur de la retraite.

—Dans ma jeunesse, j'ai connu cette région sans un arbre, sans maisons presque. C'était une dune stérile. Mon père affirmait que c'était le pays le plus laid du monde. Que dirait-il si revenait maintenant et voyait ces beaux arbres et ces champs fertiles? Pour moi, j'aime tout cela parce que je le comprends bien, car j'y ai toujours vécu.

Plusieurs fois, le président nous conte d'amusantes anecdotes.

—Tenez, cette belle propriété, là-bas, appartient à une vieille dame charmante qui prétend, paraît-il, avoir des droits à la couronne d'Irlande. M. Lloyd George devrait la voir: il trouverait peut-être un collier de perles.

A cinq heures de l'après-midi, M. Clemenceau prenait congé de nous aux Sablès-d'Olonne, où il avait dit à son fidèle chauffeur Brabant de venir l'attendre. Aussitôt il montait dans sa limousine avec un ami. A sept heures du soir, nous nous croisons le long de la plage, toujours dans sa voiture allant à toute vitesse, et causant d'un ton animé avec son compagnon. A dix heures, il allait chercher à la gare ses enfants arrivant de Paris et repartait enfin avec eux pour Saint-Vincent-sur-Jard, à nos deux heures d'attente.

C'est ainsi que M. Clemenceau s'est montré à nous, le jour qu'il entrerait dans sa quatre-vingt-neuvième année.

JEAN CLAIR-GUYOT.

C'est deux jours après cette visite à M. Clemenceau qu'a eu lieu, au petit village de Sainte-Hermine, le 2 octobre, l'inauguration de son monument.

Quelques membres de sa famille, plusieurs de ses amis et collaborateurs politiques et les parlementaires du département l'entouraient, mais la foule de quelques milliers de personnes, accourue par le train, en automobile ou en simple carriole, était celle des Vendécens, unanimes dans l'hommage rendu à leur plus glorieux compatriote.

Une petite tribune, poncée, française d'air, avait été élevée face au monument du sculpteur Sicard. C'est de là que M. Clemenceau, souriant sous ses grosses moustaches blanches, assista, dans le concert des orphéons jouant la Marseillaise, à l'inauguration de sa propre image. Il entendit des discours qui rappelaient son œuvre, mais, lorsqu'il parla ensuite, il voulut seulement se souvenir de ceux qui, avec lui, formaient bloc dans la pierre: les vainqueurs de la grande guerre.

Un banquet—formalité traditionnelle—suivit cette cérémonie. Une seconde fois, M. Clemenceau y prit la parole. Ce ne fut pas pour lire un discours médité et rédigé dans le silence de son cabinet de travail. S'abandonnant à son inspiration prime-sautière, dont l'âge n'a fait qu'augmenter la verve, il improvisa sur lui-même et sur toutes choses, laissant les auditeurs sous le charme d'une éblouissante causerie.

Après quoi, remontant dans son automobile, M. Clemenceau regagna sa petite maison de Saint-Vincent-sur-Jard, plus amoureux que jamais de sa retraite, loin de la politique, dans la sérénité de la nature et du souvenir.

Si vous vous levez le matin avec un mauvais goût dans la bouche, mauvais haleine, la langue chargée, si vous avez la tête lourde et malade, si vos aliments vous surissent dans l'estomac, puis produisent des gaz et des acidités, si vous êtes bilieux, constipés, nerveux, et pâles, et que vous ne pouvez parvenir à vous rendre bien portant, commencez à prendre ce bain intérieur. Buvez, avant le déjeuner un verre d'eau chaude avec une cuillerée à thé de "Limestone phosphate". C'est le moyen de chasser les poisons et les toxines de l'estomac, de la foie, des reins, des intestins, et de nettoyer et adoucir tout en purifiant, le canal digestif. Prenez votre bain de l'intérieur immédiatement en vous levant le matin pour éliminer du système toute la matière de rebut de la veille, les poisons, les gaz et la bile avant d'introduire d'autres nourritures dans l'estomac.

Pour se sentir comme des jeunes gens, comme vous vous sentiez avant que votre sang, vos nerfs et vos muscles soient chargés des impuretés de votre corps, procurez-vous chez votre pharmacien un quarton de "Limestone phosphate" qui est peu coûteux et presque sans goût, à part un petit goût sucré qui n'est pas désagréable.

Hommes et femmes qui sont habituellement constipés, bilieux, qui ont des maux de tête et toute autre maladie de l'estomac, devraient commencer à faire ce nettoyage interne avant le repas du matin.

Demanderesse vs Le dit Joseph St-Hilaire, Défenseur

L'action en séparation de biens a été instituée en cette cause, St-Joseph de Beauce, 22 octobre, 1921.

ROSAIRE BAUDOIN, Proc. de la demand.

Canada, Prov. de Québec, Dist. de Beauce.

COUR SUPERIEURE

D'après une information publiée par la "Nouvelle Presse Libre" de Vienne, les capitalistes anglais commencent à s'intéresser à la vie économique de l'Albanie. Ainsi, la Darcy Company, Limited, a obtenu une concession pour l'exploration des gisements de pétrole dans le pays. Autre part, une société anonyme de fabrication de tabacs albanais vient d'être formée avec des capitaux exclusivement anglais; la Société jouit d'un monopole de 21 ans ses bénéfices sont partagés par moitié avec le fisc albanais.

Une société cherche à obtenir une concession pour la fabrication de tabacs en Angleterre. Les Anglais veulent ainsi avoir en Albanie une fabrique d'opium. Une banque anglaise a obtenu récemment l'ordre du jour.

L'AIDE A LEVIS

UNE LETTRE DE S. G. MGR J. HALLE

L'Echo du Collège publie la lettre suivante: Hearst, Ont., 13 octobre 1921. Mgr Célestin Lemieux, P. D., Supérieur du Collège de Lévis, Monseigneur.

L'Association des Anciens élèves a eu l'honneur d'être fondé un petit journal spécialement pour nous: "L'Echo du Collège".

A la lecture des premiers numéros, de bien chers souvenirs se sont revêtus dans mon âme: ils n'étaient qu'un peu endormis.

Souvenirs d'enfance, et de jeunesse étudiante souvenirs des conférences, maintenant éloignés, souvenirs des professeurs, directeurs et supérieurs, surtout de ceux qui ne sont plus de ce monde. Les traits bien aimés des Leçons, Lindsay, Fortier, Carrier et tant d'autres ont traversé ma pensée et fait frémir mon âme. C'est le jour de la Saint-Edouard que je vous écris. J'y pense tous les ans; elle a été pour moi si longtemps la fête du père.

Avec ces chers disparus, nos souvenirs s'éloignent de l'Alma Mater, et instantanément nous nous retrouvons devant le retour à la chapelle funéraire, l'unité se refait. Avec les chaudes sympathies de l'Association l'unité est parfaite.

Parmi ces anciens élèves, je reconnais nos anciens à moi: les bons, les moins bons, les "malcommodes", ceux qui jadis le plus pour avoir le bonheur profond de les rendre meilleurs.

A tous les anciens, à tous les miens surtout je dis: les amis, faites votre devoir, payez votre dette de reconnaissance.

Et "L'Echo du Collège" répète: les amis faites votre devoir, payez votre dette de reconnaissance.

"L'Echo du Collège" répète: les amis faites votre devoir, payez votre dette de reconnaissance.

Messieurs du Collège de Lévis en vous donnant cette offre de la part de la Dina, je la donne à Dieu, comme je l'ai donné mes sœurs et la moitié de ma vie, comme tous les anciens, comme les contemporains, comme les autres bienfaiteurs du Collège de Lévis, tous nous avons donné à Dieu.

J'espère que pour l'auto, ou autres, vous voudrez pas mettre une main pressant sur ce capital sacré et l'attribuer à tout de titres, pour les catholiques et les anciens élèves.

En terminant permettez-moi de bénir "L'Echo du Collège" et de lui souhaiter longue vie, pour le succès de sa souscription et surtout pour l'union de la grande famille Lévisienne autour de son Alma Mater.

Monseigneur le Supérieur, Votre ancien élève très dévoué en Notre-Seigneur

JOSEPH, Vicair apostolique de l'Ontario-Nord, Evêque de Pétrole.

PAP-SAG

(Tablettes) GUÉRISSENT LA DYSPEPSIE

Après un repas qui fatigue, une ou deux PAP-SAG soulagent immédiatement.

50 cts le boîte

PRENEZ DE L'EAU CHAUDE SI VOUS N'ETES PAS BIEN

Dit qu'un verre d'eau chaude avec du phosphate avant le déjeuner, chasse les poisons.

Si vous vous levez le matin avec un mauvais goût dans la bouche, mauvais haleine, la langue chargée, si vous avez la tête lourde et malade, si vos aliments vous surissent dans l'estomac, puis produisent des gaz et des acidités, si vous êtes bilieux, constipés, nerveux, et pâles, et que vous ne pouvez parvenir à vous rendre bien portant, commencez à prendre ce bain intérieur. Buvez, avant le déjeuner un verre d'eau chaude avec une cuillerée à thé de "Limestone phosphate". C'est le moyen de chasser les poisons et les toxines de l'estomac, de la foie, des reins, des intestins, et de nettoyer et adoucir tout en purifiant, le canal digestif. Prenez votre bain de l'intérieur immédiatement en vous levant le matin pour éliminer du système toute la matière de rebut de la veille, les poisons, les gaz et la bile avant d'introduire d'autres nourritures dans l'estomac.

Pour se sentir comme des jeunes gens, comme vous vous sentiez avant que votre sang, vos nerfs et vos muscles soient chargés des impuretés de votre corps, procurez-vous chez votre pharmacien un quarton de "Limestone phosphate" qui est peu coûteux et presque sans goût, à part un petit goût sucré qui n'est pas désagréable.

Hommes et femmes qui sont habituellement constipés, bilieux, qui ont des maux de tête et toute autre maladie de l'estomac, devraient commencer à faire ce nettoyage interne avant le repas du matin.

Demanderesse vs Le dit Joseph St-Hilaire, Défenseur

L'action en séparation de biens a été instituée en cette cause, St-Joseph de Beauce, 22 octobre, 1921.

ROSAIRE BAUDOIN, Proc. de la demand.

Canada, Prov. de Québec, Dist. de Beauce.

COUR SUPERIEURE

D'après une information publiée par la "Nouvelle Presse Libre" de Vienne, les capitalistes anglais commencent à s'intéresser à la vie économique de l'Albanie. Ainsi, la Darcy Company, Limited, a obtenu une concession pour l'exploration des gisements de pétrole dans le pays. Autre part, une société anonyme de fabrication de tabacs albanais vient d'être formée avec des capitaux exclusivement anglais; la Société jouit d'un monopole de 21 ans ses bénéfices sont partagés par moitié avec le fisc albanais.

Une société cherche à obtenir une concession pour la fabrication de tabacs en Angleterre. Les Anglais veulent ainsi avoir en Albanie une fabrique d'opium. Une banque anglaise a obtenu récemment l'ordre du jour.

Les bières et le porter "Boswell" ne craignent pas la concurrence.

Il y a à Québec deux breuvages qui ne craignent pas la concurrence; ce sont les bières et le porter "Boswell".

Une bouteille de bière ou de porter "Boswell" est un rafraichissant merveilleux et donne de la vigueur après une journée de travail laborieux à l'atelier, à la fabrique ou au bureau.

La nouvelle loi des liqueurs dans la province de Québec nous permet de préparer les bières et le porter "Boswell" avec leur ancienne qualité, c'est-à-dire qu'ils contiennent les mêmes propriétés apéritives, reconstituantes, rafraichissantes et délicieuses qui ont toujours fait leur renommée.

Tous les restaurants licenciés vendent les bières et porter "Boswell", soit au verre ou à la bouteille, ou on peut l'acheter à la bouteille, à la douzaine ou à la caisse chez les épiceries licenciées.

Brasserie Boswell

Bières et Porters BOSWELL

LE MONUMENT AU PREMIER CARDINAL CANADIEN

Messieurs. Le Comité vient d'entreprendre, sous le patronage de Très Honorables Sir Charles Fitzpatrick, et de Son Eminence le Cardinal Régin, l'exécution d'un noble projet, celui d'élever, sur la Place de la Basilique, dans la cité de Québec, un monument à la mémoire du Premier Cardinal canadien, l'Eminentissime Elzéar-Alexandre Taschereau.

C'est pour assurer cette unanimité de l'hommage national à la mémoire bénie de l'Eminentissime Elzéar-Alexandre Taschereau que nous venons aujourd'hui solliciter avec confiance votre souscription en faveur de l'œuvre du Monument au Premier Cardinal canadien.

Nous vous prions d'agréer, Messieurs, avec nos remerciements anticipés, l'expression de notre respectueux dévouement.

(signé) ANTONIN GALIPEAULT, Président.

Toutes les souscriptions doivent être adressées comme suit: Le Comité du Monument au Premier Cardinal canadien, Bureau du Greffier, Hôtel de Ville, Québec, P. Q.

LE SERVICE INSURPASSABLE

Entre QUEBEC ET MONTREAL

Départs de Québec (Gare du Palais) 9.00 A. M.—Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 3.30 P. M.)

1.30 P. M.—Quotidien—(Montréal Gare Windsor 6.30 P. M.)

4.40 P. M. Dim. exc.—(Montréal Gare Viger 9.4 P. M.)

11.45 P. M. Quotidien—(Montréal Gare Viger 6.40 A. M. et Gare Windsor 7.05 A. M.)

Arrivées à Québec (Gare du Palais). 6.30 A. M.—Quotidien—(De Montréal Gare Windsor 11.20 P. M. et de Gare Viger 11.45 P. M.)

2.00 P. M.—Quotidien—(De Windsor 9.00 A. M.)

3.40 P. M. Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 9.45 A. M.)

10.15 P. M.—Dim. exc.—(De Montréal Gare Viger 5.00 P. M.)

Renseignements supplémentaires sur demande aux bureaux des billets: 30 rue St-Jean, tel. 93; Château Frontenac, tel. 184; Gare du Palais, tel. 663.

C. A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageur, Représentant toutes les compagnies de navigation circulant entre l'Amérique et l'Europe.

FORCE, VIGUEUR, SANTE

Rapidement obtenues par l'emploi de ANCHOR WEAKNESS TONIC

Sa composition scientifique en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux convalescents, vieillards, femmes, enfants et aux personnes débiles et délicates.

En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

W. BRUNET & CIE Limitée

Pharmaciens en Gros DÉPOSITAIRES

139 RUE ST-JOS. PH - QUEBEC

Assurance-Automobiles

Feu—Vol—Transport

"La Prévoyance" assure votre automobile contre la perte ou les dommages occasionnés par l'incendie provenant de quelque cause que ce soit, y compris l'explosion, la combustion spontanée et la foudre; le vol ou larcin; les Accidents du wagon de chemin de fer, ou du vaisseau dans lequel se trouvait votre automobile.

JOSAPHAT POULIN, Beauceville
ROD. MARCOTTE, St-Georges, Bce

La Prévoyance

Dr J. N. FORTIN
MEDECIN-CHIRURGIEN

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE

Ex-interne de l'Hôpital de St-Boniface
Manitoba.
Résidence privée:
Chez M. E. O. Lemieux
BUREAUX: BLOC DECIENE ST-GEORGES-EST BEAUCE

PLAGNIOL

Les Solides préparés avec cette huile ont une action sur le système digestif.

LAFORTE, MARTIN, LIMITEE - Montreal

La Maison MARCEAU & CIE

Depuis plusieurs mois nous avons été forcément absent de notre poste au No 155 rue St-Joseph, St-Roch, aujourd'hui nous y sommes revenus, nous occupons notre nouveau magasin où nous aurons une grande facilité à vous faire voir les marchandises les plus à la mode dans tous les rayons. Nous sollicitons votre visite.

MARCEAU & CIE

155 rue St-Joseph, St Roch,

QUEBEC

BEAUCEVILLE

UN "TAG DAY" A BEAUCEVILLE

Les belles cérémonies de la Toussaint et du jour des Morts ont été suivies, à Beauceville, par toute la paroisse réunie pour venir prier pour les morts. La température, hier, mercredi, a permis à la foule des paroissiens de se rendre en nombre considérable à l'église paroissiale.

Le courant des affaires semble reprendre, dans notre district, et les élections qui s'y rattachent ne sont pas une raison de retard dans le rétablissement du commerce et de l'industrie. L'argent est encore bien rare, cependant, à la campagne, la situation monétaire ne prendra pas sa stabilité ordinaire avant le printemps, alors que les chantiers et la saison du sucre, si elle est favorable, jettera de l'argent dans nos paroisses.

Le Docteur et Mme Alfred Simard, de Québec, accompagnés de M. Alfred Simard et de Mlle Simard, étaient de passage à Beauceville, en auto, mardi. Nos amis du Cercle Monloisir se sont rendus à Beauceville, samedi, pour donner leur jolies séances dramatique et musicale. Les amateurs ont remporté un beau succès artistique.

Mlle Fortier, de Québec, en promenade chez le notaire et Mme F. G. Fortier, est retournée à Québec, ces jours derniers.

M. M. Georges Berber et Fabien Gagnon, étudiants en médecine, de Québec, sont venus passer la Toussaint dans leur famille.

M. Fernand Deschênes, gérant de la Manufacture de Bisuits et Confiseries, de Scott, était de passage à Beauceville, mardi.

M. P. C. Fortin, secrétaire-trésorier de la ville, a été fort occupé, ces jours derniers, à percevoir le montant des taxes dues. Il nous informe que les rentrées des taxes a été bonne. Il reste encore un bon nombre de citoyens qui ne se sont pas acquittés de leur dû envers la ville; si nous voulons que la ville fasse honneur à ses obligations, voyons à payer nos taxes intégralement.

M. Vachon, du bureau des Statistiques, Québec, et M. Paquet, de la maison Jos. Paquet, étaient de passage à Beauceville, mercredi, de retour d'un voyage de chasse dans les montagnes.

Mlle Blanche Bolduc ainsi que Melles Berthe et Jeanne Veilleux sont de retour d'un voyage à Québec en auto, les lodes de Mlle Ruth, Hédine.

Madame P.-A. Angers, de Beauceville, vient de recevoir, de Québec, la demande d'organiser, pour le 11 novembre prochain, jour de l'Armistice, le tag day des Coquelicots. Nos lecteurs, à la lecture de la lettre qui suit, seront en mesure de bien comprendre le but de cette oeuvre patriotique.

Chère Madame, Je viens vous prier de bien vouloir nous accorder votre appui pour la campagne des Coquelicots de France. Cette campagne a lieu dans tout le Dominion pour le jour de l'Armistice, le 11 novembre prochain. Tous les vétérans alliés considèrent comme un devoir sacré de perpétuer la mémoire de leurs camarades dormants sur le sol de France, et aussi le souvenir glorieux de leurs armées victorieuses.

Les Coquelicots, qui symbolisent le sang des héros, sont faits par les enfants de France vivant sur les ruines des champs de bataille.

Le Docteur et Mme Alfred Simard, de Québec, accompagnés de M. Alfred Simard et de Mlle Simard, étaient de passage à Beauceville, en auto, mardi.

M. Fernand Deschênes, gérant de la Manufacture de Bisuits et Confiseries, de Scott, était de passage à Beauceville, mardi.

M. P. C. Fortin, secrétaire-trésorier de la ville, a été fort occupé, ces jours derniers, à percevoir le montant des taxes dues. Il nous informe que les rentrées des taxes a été bonne. Il reste encore un bon nombre de citoyens qui ne se sont pas acquittés de leur dû envers la ville; si nous voulons que la ville fasse honneur à ses obligations, voyons à payer nos taxes intégralement.

M. Vachon, du bureau des Statistiques, Québec, et M. Paquet, de la maison Jos. Paquet, étaient de passage à Beauceville, mercredi, de retour d'un voyage de chasse dans les montagnes.

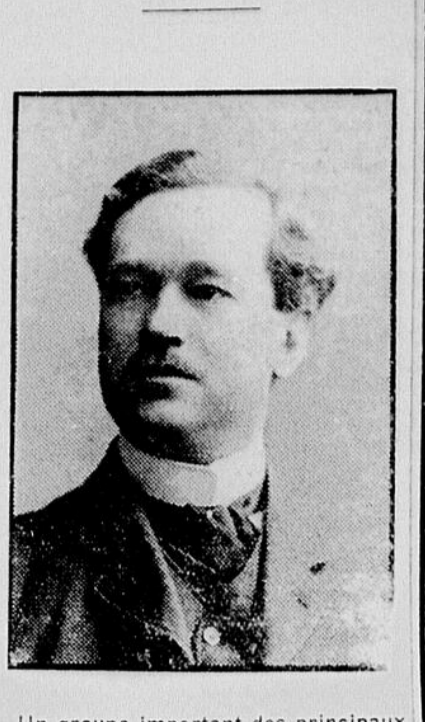
Mlle Blanche Bolduc ainsi que Melles Berthe et Jeanne Veilleux sont de retour d'un voyage à Québec en auto, les lodes de Mlle Ruth, Hédine.

M. Fernand Deschênes, gérant de la Manufacture de Bisuits et Confiseries, de Scott, était de passage à Beauceville, mardi.

M. BELAND BELLES ASSEMBLEES

Dimanche dernier, le candidat libéral, l'hon. M. Beland, a tenu deux grandes assemblées. La première à St-Frédéric devant toute la paroisse réunie après la Messe. Le Dr. Beland a traité toutes les grandes questions politiques, démontrant au particulier le danger de maintenir au pouvoir le gouvernement Meighen dont il a fait le sévère procès, et aussi le danger du libre-échange et de la taxe directe préconisée par les Fermiers de l'Ouest.

LA BEAUCE OFFRIRA UN BANQUET A M. A. GODBOUT



Un groupe important des principaux citoyens des différentes paroisses de la Beauce se sont assemblés, samedi dernier, à St-Georges de Beauce et ont jeté les bases de l'organisation d'un grand banquet qui aura lieu, samedi prochain, à St-Georges de Beauce. Ce mouvement a été accueilli avec enthousiasme par tous les amis du bon sens, du progrès et de la justice.

C'EST CE SOIR

En effet, il ne faut pas oublier que c'est ce soir, à Ste-Marie de Beauce, qu'a lieu le grand concert d'orgue donné par l'artiste virtuose, le fameux organiste Joseph L. Veilleux. Nous espérons que tous les amateurs de belle musique ne manqueront pas cette occasion exceptionnelle d'entendre ce maître de la musique moderne, qui lui donne un air de justesse, que "l'art reflète la poésie et le vrai sentiment de France, si bouillonnant et si fin."

L'ENFANT JESUS

Le 25 octobre, M. Daniel Jacob épousa Mlle Marie-Anne Bourque. M. Ernest Jacob et M. Alfred Bourque, présidents des époux, leur servaient de témoins. C'est M. l'abbé Pichette, curé, qui a béni l'union.

LE REGISTREMENT A LA CAMPAGNE

La confection des listes électorales dans les campagnes, c'est-à-dire dans les endroits où il n'y a pas 2500 de population, ne commencent pas avant quinze jours.

GRANDE REDUCTION DE CHAPEAUX

Je viens de recevoir 12 douzaines de chapeaux qui seront vendus à bas prix, chapeaux pour hommes de \$4.00, \$3.00, \$2.00, \$1.50, velours — de \$1.50 et \$2.00 p. 1.00, \$0.75, assp. de \$3.00 et \$4.00 p. \$2.50, \$3.00 assp. de \$3.00 et \$4.00 p. \$1.25, 1.35. Donc j'invente les dames et demoiselles à venir me faire une visite.

CONCOURS HEBDOMADAIRES

1-Dominique Doyon	145
2-M. Ls Bernard	136
3-François et arithmétique, total 390	
1-Fernand Bisson	190
2-Lionel Doyon	158
3-Laurent Poulin	152
4-Ernest Doyon	150
Anglais, total 780	
1-Dominique Doyon	71.0
2-M. Louis Bernard	66
3-Ernest Doyon	62
4-Lucien Quirion	61
5-Gérard Doyon	60
6-Laurent Poulin	56
7-Fernand Rodrigue	52
8-Joseph Denis	49
9-Lionel Doyon	46
10-Fernand Bisson	40
11-Phylide Roy	39

CONCOURS HEBDOMADAIRES

1ère division, total 32	
1-Dominique Doyon	25
2-M. Ls Bernard	21
3-Lucien Quirion	20
4-Laurent Poulin	20
5-Lionel Doyon	19
6-Joseph Denis	18
7-Fernand Bisson	17
8-Joseph Denis	17
9-Gérard Doyon	17
10-Ernest Doyon	16
11-Phylide Roy	15

ECOLE No 1 DES GARÇONS

CONCOURS D'OCTOBRE 1921

48 points à gagner.

1-Henri Duval	35
2-P. H. Parent	35
3-Géophas Fortin	33
4-Robert Nadeau	28
5-Marc Veilleux	28
6-Auguste Lacasse	27
7-Maurice Duval	24
8-Louis Poulin	23
9-Fernand Veilleux	21
10-Jean M. Fortin	21
11-Georges Doyon	20
12-Gérard Veilleux	19
13-Roland Mercier	18
14-Oram Rodrigue	17
15-Henri Lessard	15
16-Valérie Doyon	14
17-Patrice Doyon	12
18-Jean Fortin	11
19-Paul Gendron	11
20-Horiméas Fortin	9
21-Laurent Lacasse	9
22-Georges Poulin	6
23-Joseph Lachance	6

ST-ZACHARIE

Marriage St-Zacharie, Beauce, 25—M. Xavier Fortier, fils de Octave a épousé Zénaide, fille d'Elz. Drouin.

SAINTE-ROSE

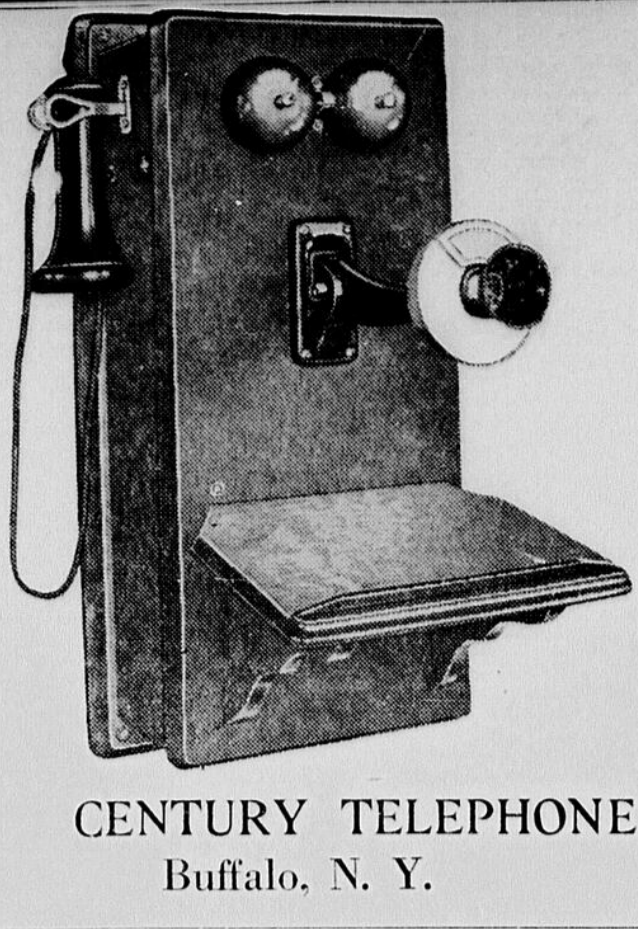
Départ de nos Etudiants Ste-Rose, Dorchester, 29.—Plusieurs de nos jeunes gens nous ont quittés pour aller étudier dans différentes communautés: MM Alfred Roy, Séminaire de Québec, Omer Bilodeau, l'Orphelinat des SS. de la Charité, St-Joseph de Beauce, Fléole et Paul Emile Prévost, chez les Soeurs de la Charité de St-Louis de France au couvent de St-Gédéon.

SAINT-JUSTINE

Retraite Paroissiale Ste-Justine, Dorchester, 27.—Le 16 octobre terminait notre paroisse une grande retraite prêchée par M. l'abbé Léon Vien, missionnaire diocésain. La première semaine a été consacrée aux dames et jeunes filles, la deuxième aux hommes et les Soeurs de la Charité et les enfants auront aussi une journée.

HONNEUR AU MERITE

Mademoiselle Anny Cooper après deux ans d'enseignement, à l'école No 8 de St-Gédéon, vient de recevoir par l'entremise de M. Côté la prime de \$20.00.



ATTENTION !

— aux —
COMPAGNIES DE TELEPHONE
Livraison immédiate de Boîtes de haute qualité de la
CENTURY TELEPHONE COMPANY
ASSORTIMENT A BEAUCEVILLE
Pour l'avantage des compagnies de téléphone de notre district, je tiens un assortiment de boîtes CENTURY.
Ces instruments sont très jolis. Petites boîtes "Knobby" fines schéma doré.
L'appareil est soigneusement agrégé et solidement bâti, par conséquent le parler et l'appel sont excellents.
Il y a cinq mille de ces téléphones dans le district, que j'ai installés, et qui donnent entière satisfaction.
Chaque instrument porte la garantie de la manufacture pour une période de cinq ans.
— PRIX RAISONNABLES —
Téléphonez ou écrivez-moi pour les prix ou toute autre information.
ARTHUR MARTEL, Agent
BEAUCEVILLE, QUEBEC.
CENTURY TELEPHONE CONSTRUCTION CO.
Buffalo, N. Y.
Bridgeport, Ont.

NOUVELLE SCIE A RATEAUX "RAKES"

Nous sommes heureux de mettre aujourd'hui sous les yeux du public acheteur notre nouvelle scie à rateaux (RAKES) dont nous sommes les seuls propriétaires. L'expérience, depuis qu'elle est sur le marché, a démontré que cette nouvelle scie a sur les autres scies l'avantage d'une plus grande vitesse. Les RAKES (RAKES), dont la lame est munie à différents intervalles et que l'on peut remarquer sur notre vignette, lui donnent cette vitesse. De plus, le scieur qui se sert de la nouvelle scie à rateaux trouve moins de fatigue tout en fournissant plus de travail.

QUIRION & RACINE

Propriétaires ST-GEDEON, CO. BEAUCE

STE-JUSTINE

Retraite Paroissiale Ste-Justine, Dorchester, 27.—Le 16 octobre terminait notre paroisse une grande retraite prêchée par M. l'abbé Léon Vien, missionnaire diocésain. La première semaine a été consacrée aux dames et jeunes filles, la deuxième aux hommes et les Soeurs de la Charité et les enfants auront aussi une journée.

SAINT-ROSE

Départ de nos Etudiants Ste-Rose, Dorchester, 29.—Plusieurs de nos jeunes gens nous ont quittés pour aller étudier dans différentes communautés: MM Alfred Roy, Séminaire de Québec, Omer Bilodeau, l'Orphelinat des SS. de la Charité, St-Joseph de Beauce, Fléole et Paul Emile Prévost, chez les Soeurs de la Charité de St-Louis de France au couvent de St-Gédéon.

SAINT-JUSTINE

Retraite Paroissiale Ste-Justine, Dorchester, 27.—Le 16 octobre terminait notre paroisse une grande retraite prêchée par M. l'abbé Léon Vien, missionnaire diocésain. La première semaine a été consacrée aux dames et jeunes filles, la deuxième aux hommes et les Soeurs de la Charité et les enfants auront aussi une journée.

SAINT-ROSE

Départ de nos Etudiants Ste-Rose, Dorchester, 29.—Plusieurs de nos jeunes gens nous ont quittés pour aller étudier dans différentes communautés: MM Alfred Roy, Séminaire de Québec, Omer Bilodeau, l'Orphelinat des SS. de la Charité, St-Joseph de Beauce, Fléole et Paul Emile Prévost, chez les Soeurs de la Charité de St-Louis de France au couvent de St-Gédéon.

LEONARD GENDREAU

Pharmacien et Optométriste
EXAMEN DE LA VUE
Kodaks, Chocolats Neilson, Prescriptions de médicaments remplies avec soin. Attention toute spéciale aux commandes par téléphone et par la maille. Bureau tous les jours.
ST-GEORGES-EST, CO. BEAUCE.

AU BANQUET WALSH

M. M. Auguste Picaud et Louis Morin, C. R., de St-Joseph, M. Edouard Fortin, avocat, de Beauceville, et M. Liguère Vachon, industriel, MM. Henri Lemaitre et W. J. Brady, industriels, sont descendus à Québec, ce soir, assister au banquet offert à M. J. H. Walsh, gérant du Québec Central, par la Chambre de Commerce de Québec.

BROUSSEAU & GROLEAU

COMPTABLES LICENCIES SYNDICS AUTORISES
Comptabilité de toutes sortes.—Organisation de compagnies ou autre.—Auditions municipales.—Faillites ou liquidation.
111 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Dr GASPARD FAUTEUX
HEURES DE BUREAU : 9 à 12 a.m. ; 2 à 5 p.m. ; 7 1/2 à 8 1/2 p.m.
BEAUCEVILLE-OUEST, P. Q.

EXEMPLE A SUIVRE

Près de nos bureaux, le long de la route de la Station, en face du Bureau d'Enregistrement, une grosse difficulté en bornage étant survenue; à la suggestion de M. l'arpenteur Legendre M. M. les régulateurs Angers et Fauteux étaient, d'accord par les parties, nommés pour décider définitivement du différent.

DEMANEGE

On nous informe, de St-Georges, que notre jeune et excellent ami, M. l'avocat Lorenzo Dutil vient de transporter ses bureaux dans les appartements qu'il occupait jusqu'à ces jours derniers, M. Arthur Godbout, magistrat de district. Nous souhaitons succès à M. Dutil, dans ce nouvel immeuble, où la population de tout un comté est venue chercher, bien des fois, conseil et appui de la part d'un homme qui était accessible à tous et toujours dévoué.

COUTURIERE

Mademoiselle Delvina Loubier, résidant chez M. Edouard Loubier, Beauceville-Est, s'occupera de couture en général, habits d'hommes, manteaux, costumes, etc. Prix modéré et satisfaction garantie.
Mlle Loubier se rendra à domicile sur demande.
Melle DELVINA LOUBIER.

NOMINATION ECCLESIASTIQUES

Par décision de Son Eminence le cardinal archevêque: M. l'abbé Alfred Morissette, curé de St-Joseph de Beauce, a été nommé membre du conseil de vigilance; M. l'abbé Odilon Veilleux, curé de Sainte-Martine, a été nommé curé de Sainte-Lucie, a été nommé curé de Sainte-Martine.

DEMANEGE

On nous informe, de St-Georges, que notre jeune et excellent ami, M. l'avocat Lorenzo Dutil vient de transporter ses bureaux dans les appartements qu'il occupait jusqu'à ces jours derniers, M. Arthur Godbout, magistrat de district. Nous souhaitons succès à M. Dutil, dans ce nouvel immeuble, où la population de tout un comté est venue chercher, bien des fois, conseil et appui de la part d'un homme qui était accessible à tous et toujours dévoué.